



Au cœur
des archives,
l'humain



51^e CONGRÈS DE
**L'ASSOCIATION
DES ARCHIVISTES
DU QUÉBEC**

25 au 27 mai 2022
CENTRE DE CONGRÈS
DE SAINT-HYACINTHE

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| ▶ MOT DU PRÉSIDENT DE L'AAQ..... | III |
| ▶ MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AAQ | IV |
| ▶ MOT DU MAIRE DE SAINT-HYACINTHE..... | V |
| ▶ MOT DE LA PRÉSIDENTE DU COMITÉ ORGANISATEUR | VI |
| ▶ COMITÉ ORGANISATEUR | VII |
| ▶ MERCREDI 25 MAI 2022..... | 1 |
| ▶ JEUDI 26 MAI 2022..... | 15 |
| ▶ VENDREDI 27 MAI 2022 | 28 |
| ▶ POUR VOUS AIDER À FAIRE VOS CHOIX..... | 36 |
| ▶ NOS PARTENAIRES | 39 |
| ▶ INSCRIPTIONS | 40 |
| ▶ TRANSPORT | 41 |
| ▶ HÉBERGEMENT | 42 |
| ▶ BIOGRAPHIES..... | 43 |



CONFÉRENCE HYBRIDE

Afin d'offrir un maximum de contenu à nos membres, nous proposons cette année des conférences hybrides : en présentiel au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe et diffusées en direct sur le Web. La mention CONFÉRENCE HYBRIDE vous indique les conférences qui seront diffusées sur le Web.

MOT DU PRÉSIDENT DE L'AAQ



Julien Bréard

Spécialiste en procédés
administratifs – Gestion
documentaire,
Centre hospitalier
de l'Université de Montréal

Chers congressistes,

Il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à ce 51^e congrès de l'Association des archivistes du Québec (AAQ) qui se déroule, cette année, en mode hybride. Une première pour nous.

Les deux dernières années ont été marquées par la pandémie que nous connaissons trop bien. Cette pandémie a frappé tout le monde et l'AAQ n'y a pas échappée. Devant cette situation exceptionnelle, notre association a dû revoir ses activités et ses façons de faire. D'une certaine manière, elle a dû se renouveler. La présentation du congrès de l'année dernière en mode virtuel en était justement un bel exemple et nous a permis, malgré le contexte difficile, de nous réunir pour un moment entre archivistes et gestionnaires de l'information. Cependant, la pandémie et ses conséquences ont rudement mis à l'épreuve le manque de contacts humains des derniers mois et démontré à quel point, ils sont essentiels pour l'humain que nous sommes. Pour la plupart d'entre nous, il était donc important de rapidement revenir à un congrès en mode présentiel et à tout ce que cela suppose de rapprochements.

Avec tout cela, quoi de mieux qu'un congrès avec justement pour thématique l'humain? Comment l'archiviste en tant qu'humain peut-il effectuer son travail de façon efficace? Comment l'humain qui se cache derrière l'archiviste peut-il réussir à passer au travers des multiples défis qui l'attendent? Car finalement, ne l'oublions pas, il n'y a pas d'archiviste sans humain.

Le comité organisateur s'est surpassé cette année en nous proposant un programme hors-pair avec de belles propositions de conférences et de tables-rondes. Sans compter évidemment le retour de notre cher banquet annuel.

J'en profite finalement pour féliciter et remercier Mme Julie Le Bouthillier et toute son équipe pour la qualité de l'organisation de cet événement.

Bon congrès!

Julien Bréard
Président de l'Association des archivistes du Québec

MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'AAQ



Louis Germain

Directeur général de l'Association
des archivistes du Québec

Ensemble.

Si un mot définit bien le thème de notre congrès cette année, Au cœur des archives, l'Humain, c'est bien celui-là. Être ensemble pour mieux se rassembler et se retrouver. Si le contexte pandémique qui nous afflige nous a appris quelque chose, c'est bien à quel point les contacts humains nous ont manqué.

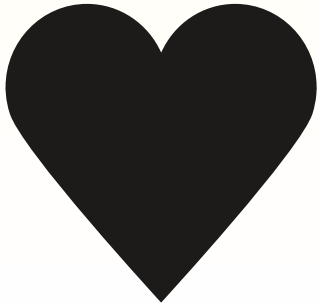
Aujourd'hui, profitons de ce moment pour nous inspirer des meilleures pratiques, tout en reconnaissant l'importance de l'autre au cœur de nos approches et de nos métiers. L'avenir ne se crée pas en silo! Dans cette idée de partage et de collaboration, pour que naisse la créativité, il faut savoir laisser l'humain prendre toute la place qui lui revient. Or, comment l'archiviste peut-il tirer son épingle du jeu dans son milieu de travail? Comment peut-il miser sur des qualités qui lui sont propres pour mieux évoluer dans son environnement tout en valorisant sa spécificité? Et si on avait tendance à oublier l'humain qui se cache derrière le professionnel? Tant de questions qui trouveront réponses et tant de réflexions sur le sujet qui seront partagées pendant les trois jours du congrès.

Une nouveauté cette année: six conférences seront proposées en mode hybride pour nos collègues qui ne pourraient se déplacer. Aussi, comme pour notre dernier congrès en présentiel en 2019, courez la chance de remporter un crédit voyage de 1 500 \$ lorsque vous visitez le salon des exposants. J'en profite d'ailleurs pour remercier nos partenaires, toujours présents et fidèles depuis de nombreuses années.

Enfin, je tiens à remercier l'équipe organisatrice du congrès chez qui la motivation n'a jamais faibli, malgré les incertitudes liées au contexte actuel. Je leur lève mon chapeau!

Bon congrès!
J'ai bien hâte de vous retrouver.

Louis Germain
Directeur général



MOT DU MAIRE DE SAINT-HYACINTHE

C'est avec grand plaisir que je vous souhaite la bienvenue à ce 51^e congrès annuel de l'Association des archivistes du Québec.

La Ville de Saint-Hyacinthe est heureuse d'accueillir les quelque 400 participants qui sont attendus à votre congrès, et ce, en provenance des quatre coins du Québec. Nous espérons que vous y trouverez une ambiance féconde pour échanger sur les nouvelles tendances et les enjeux de votre métier.

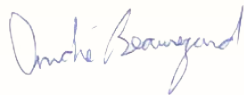
Notre ville, qui célébrera l'an prochain son 275^e anniversaire, accorde une importance capitale au patrimoine documentaire. À ce titre, nous pouvons compter sur l'incroyable mine de connaissance et d'expertise du Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, qui fait un travail de mémoire aussi extraordinaire qu'essentiel.

Comme le souligne le thème de votre congrès, Saint-Hyacinthe est une ville à échelle humaine. Elle est fière de son passé, orientée vers l'avenir et ouverte sur le monde. À ce titre, nous misons sur la valorisation de nos archives, qui sont au cœur de notre identité.

Je vous souhaite un congrès riche et ressourçant, qui vous permettra de partager des informations pertinentes et de poursuivre votre travail avec entrain. En espérant que vous ressortirez de ce congrès la tête pleine d'idées pour préserver notre histoire, et ce, pour tous les humains des générations à venir.

Enfin, je vous invite à prendre quelques instants pour découvrir notre communauté dynamique, notre centre-ville attrayant et toutes les richesses du patrimoine maskoutain.

Bon congrès !



André Beauregard
Maire de Saint-Hyacinthe



MOT DE LA PRÉSIDENTE DU COMITÉ ORGANISATEUR



Julie Le Bouthillier
Archiviste à la MRC
des Maskoutains

Chères congressistes,
Chers congressistes,

C'est avec un immense honneur que je vous accueille à Saint-Hyacinthe, ma ville d'adoption, dans le cadre du 51^e congrès de l'Association des archivistes du Québec. Enfin, on pourra se voir en vrai !

Ma passion pour l'archivistique ne se résume pas seulement aux outils de gestion documentaire, aux technologies numériques ou aux découvertes sur papier datant du siècle dernier. Cette passion est bien présente au quotidien, car je suis en contact avec l'humain. Je lui pose des questions, je tente de connaître ses besoins, je repère pour lui, je lui permets de prendre de meilleures décisions, je lui fais rappeler le passé, j'analyse l'information pour et avec lui, je le forme, je le guide, je l'aide. De cette passion est né le thème de cette année : Au cœur des archives, l'humain.

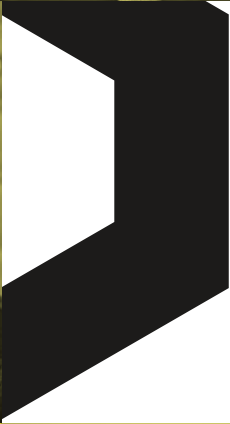
Ce thème semble très inspirant. La communauté archivistique se l'est approprié. Effectivement, vous trouverez à la lecture du présent programme plus de quarante activités très intéressantes. Votre choix sera parfois difficile...

Pour ce qui est du banquet, nous vous proposons de passer la soirée sous la thématique « Saint Hyacinthe, le Liverpool du Québec ». Osez porter un costume ou un accessoire des années 60 ! Amusement garanti !

Retrouvons-nous, entre humains, au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe ! L'équipe formidable du congrès a hâte de vous voir ! Bon congrès !

Julie Le Bouthillier,
Présidente du 51^e congrès de l'Association des archivistes du Québec





**COMITÉ
ORGANISATEUR**



COMITÉ ORGANISATEUR

▶ **Présidente**

Julie Le Bouthillier

▶ **Comité**

Vincent Bernard

Anne-Marie Charuest

Isabelle Dion

Paul Foisy

Louis Germain (directeur général)

Maude Leclerc

Christine Machiels

Annick Paul

▶ **Communications**

Roxanne Martineau

▶ **Soutien technique**

François Lafond

▶ **Finances et approche de commanditaires**

Secrétariat de l'AAQ

▶ **Production, conception graphique et infographie**

Mariève Chouinard (graphisme)

Côté Fleuve (image de marque)

Bienvenue chez nous

Vous avez un
**temps
libre**
durant votre
congrès ?



Pique-niquez au parc Les Salines

5330, rue Martineau



Allez voir la porte des Anciens-Maires

3198, rue Girouard Ouest



Visitez le centre-ville et son Marché public

1555, rue des Cascades



**Ville de
Saint-Hyacinthe**

Technopole agroalimentaire

450 778.8300

st-hyacinthe.ca



MERCREDI
25 MAI 2022




MERCREDI 25 MAI 2022



7 H À 9 H

ACCUEIL ET INSCRIPTION



9 H À 10 H 15 • **M1**

RÉFLEXIONS SUR LES ARCHIVES RELIGIEUSES AU QUÉBEC

ÉRIC TURCOTTE, ARCHIVISTE À LA DIRECTION DES RÉGIONS DE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

CAROLINE BRUNET, ARCHIVISTE EN CHEF AUX ARCHIVES DESCHÂTELETS-NDC

La fermeture en 2020 du centre d'archives de l'Univers culturel de Saint-Sulpice à Montréal a déclenché une onde de choc dans les communautés archivistique, historique et patrimoniale québécoises. Face à cette vive réaction et conscient des défis que soulève la sauvegarde des archives religieuses, le Conseil du patrimoine religieux du Québec a notamment invité, dans le cadre d'une table ronde, plusieurs groupes d'intérêt à s'exprimer sur le sujet et à suggérer des pistes de solutions.

Reconnaissant que les archives religieuses sont d'une richesse inestimable pour comprendre le développement de la société et l'évolution des institutions québécoises, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a également entrepris certaines actions. Elle a pris des mesures afin de sensibiliser les autorités gouvernementales et diocésaines à l'importance des archives religieuses. BAnQ a aussi l'intention d'accentuer son soutien aux archivistes du milieu religieux par la présentation de son offre de services et la création d'outils adaptés à leurs besoins.

Cette présentation sera l'occasion pour les conférenciers de communiquer les résultats de leurs travaux et de leurs réflexions de la dernière année sur la sauvegarde des archives des communautés religieuses et sur la gestion des archives diocésaines. Cette conférence permettra aussi de présenter un guide de gestion des archives pour les communautés religieuses produit en collaboration avec le Regroupement des archivistes religieux.



9 H À 10 H 15 • **M2**

DÉCARBONER L'ARCHIVAGE ÉLECTRONIQUE :
L'ARCHIVISTE COMME CATALYSEUR DE CHANGEMENT

MATHIEU-ALEX HACHÉ, ANALYSTE EN GESTION DE L'INFORMATION/GESTION DOCUMENTAIRE À LA FONCTION PUBLIQUE FÉDÉRALE

Tous s'entendent pour dire que les archives jouent un rôle social non négligeable, qu'il s'agisse d'assurer le respect des droits humains par exemple. Mais elles ont également une face cachée : elles consomment beaucoup d'énergie notamment pour l'éclairage, le chauffage, l'alimentation des serveurs, etc.

Après avoir trop longtemps cru que le remplacement du papier par le numérique était la panacée à la déforestation, le temps est venu de changer nos croyances et de repositionner



CONFÉRENCE
HYBRIDE

nos pratiques archivistiques. Le dérèglement climatique est l'affaire de tous et qui de mieux placé pour accompagner les organisations pour préserver leur mémoire et partager le savoir dans un monde numérique en adoptant une démarche de sobriété numérique et centrée sur l'humain? La décarbonation du milieu archivistique ne se concrétisera que si les archivistes enclenchent le mouvement et deviennent eux-mêmes instigateurs et agents de changement. Il est donc primordial de pouvoir évaluer l'impact réel du numérique, ne serait-ce que pour disposer d'un repère pour engager les actions de réduction et de compensation.

Nous exposerons tout d'abord dans cette conférence pourquoi la profession archivistique doit se rallier à une telle cause et intégrer la question écologique à son éthos professionnel. Nous dresserons ensuite un portrait du réaménagement disciplinaire qui s'opère présentement, et ce sous l'angle des différentes fonctions archivistiques. Nous mettrons notamment en relief les différentes facettes de l'écologisation du travail archivistique, dont l'apparition d'un renversement de perspective quant à notre rapport aux assises théoriques de la discipline. Nous esquisserons les contours d'un changement paradigmatique en matière de gestion du cycle de vie des archives nées numériques, particulièrement en ce qui a trait aux pratiques d'acquisition, aux critères d'évaluation archivistique, à la numérisation de masse, aux solutions de stockage aux politiques de migration des formats de fichiers, aux approches de diffusion et d'accessibilité.

Concrètement, cette conférence se propose de tracer la voie à suivre pour permettre aux services d'archives de disposer d'un cadre de référence pour évaluer les progrès accomplis en termes de dématérialisation écoresponsable, déceler les points forts et les lacunes de leurs pratiques et, ainsi, bénéficier d'arguments supplémentaires pour étayer leurs démarches de plaidoyer environnemental. Cette conférence entend aussi proposer des pistes de solutions pour tenter d'évaluer l'impact réel du numérique sur la base des réalités chiffrées et incontestables, comment réaliser son bilan carbone afin de comptabiliser l'ensemble des émissions de GES directes ou indirectes induites par les activités archivistiques, quelle feuille de route adopter pour structurer sa démarche de réduction de l'empreinte carbone, comment collecter des données de métriques sur les facteurs d'émission et comment les compenser.

Nous traiterons brièvement de l'importance de structurer sa démarche et de s'appuyer sur des outils de référence et des unités de mesure existantes et reconnues. L'exercice consiste à définir son périmètre d'étude, élaborer sa méthodologie, évaluer l'empreinte carbone des activités ou services, identifier les leviers de réduction et les mettre en application au moyen de mesures de diminution ou de compensation carbone à court et long termes.



9 H À 10 H 15 • M3

SORTIR L'HUMAIN DE SA GROTTÉ! LE RÔLE PHARE DU SPÉCIALISTE DE LA GESTION DES DOCUMENTS ET DE L'INFORMATION NUMÉRIQUE

MARC ST-JACQUES, COORDONNATEUR DU PROJET GED, VILLE DE GATINEAU

**NATHALIE GÉLINAS, CHEFFE DE LA SECTION DE LA GESTION DES DOCUMENTS
ET ARCHIVES AU SERVICE DU GREFFE, VILLE DE GATINEAU**

Pour explorer différentes facettes de l'humain, quoi de mieux que le terreau fertile de la gestion des documents et de l'information. Grâce au grand chantier de la prise en charge des documents numériques, nous partageons le bilan d'expérience de la Ville de Gatineau qui met l'accent sur l'humain en relation avec les technologies, mais aussi sur l'archiviste, ses activités et ses relations humaines.

Nous en convenons tous, la gestion documentaire est importante. Cependant, aux yeux de nos usagers, elle est rarement urgente. Si on se faufilait dans l'urgence pour faire bouger les choses? Accepteriez-vous de vous placer en danger et de tester les limites de votre capacité d'engagement auprès de vos collaborateurs?

Qui parmi nous n'a pas de réseaux informatiques qui explosent? Cette explosion documentaire révèle une accélération de la transformation numérique des processus et nous invite à assurer une vigie sur la croissance de cette masse documentaire pour mieux la contrôler. Au fil de cet exposé, nous vous partagerons de quelle façon nous nous immisçons dans le quotidien de nos usagers paniqués devant la limite des quotas atteints. Au-delà des outils mis en place, explorons le passage, parfois complexe, des opérations de la gestion documentaire papier vers la gestion des documents et des informations numériques.

La transformation numérique de la Ville de Gatineau positionne les analystes en gestion documentaire en tant que médiateur. Ils doivent trouver le juste équilibre entre les besoins administratifs, légaux et financiers et les besoins d'informations pour lesquels les gestionnaires sont souvent réticents à détruire certains documents, mais également entre la protection des informations, des documents et leurs utilisations. Comme le déploiement des solutions vient lui aussi changer les pratiques, il est essentiel d'accompagner nos usagers et de les former une fois, deux fois, trois fois par différents moyens. La gestion du changement peut faire pencher la balance entre un échec et une adhésion réussie.

► 10 H 15 À 10 H 45 PAUSE SANTÉ



10 H 45 À 12 H • M4

ATELIER DU GIAM (GROUPE D'INTÉRÊT DES ARCHIVES MUNICIPALES): LES INDICATEURS DE GESTION. PRATIQUES, AVANTAGES, EXEMPLES D'UTILISATION

MARIE-JOSÉE COURCHESNE, CHEF DU SERVICE DE LA GESTION DES DOCUMENTS ET DES ARCHIVES, VILLE DE LONGUEUIL

MARIE-NOËLLE FECTEAU, TECHNICIENNE EN GESTION DES DOCUMENTS ET DES ARCHIVES, VILLE DE LONGUEUIL

NATASHA ZWARICH, PROFESSEURE EN ARCHIVISTIQUE AU DÉPARTEMENT D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Le GIAM est né du besoin d'échanger et de collaborer entre archivistes face aux défis liés à la gestion des documents et des archives dans les municipalités et MRC du Québec. Parmi les dossiers qui retiennent l'attention, celui de convaincre les autorités municipales de l'importance de la gestion documentaire et d'évaluer où on se situe en termes de besoins et d'objectifs, figure au premier plan. L'une des pistes envisagées par le GIAM pour asseoir et consolider l'argumentaire des archivistes en milieux municipaux est de se doter d'une cartographie des organismes municipaux et de partager des indicateurs communs sur l'état de la gestion documentaire dans chacune des régions. L'objectif de l'atelier vise à explorer la possibilité de constituer un tableau de bord commun, en s'inspirant de la mutualisation des expériences d'évaluation, de la présentation des différents indicateurs de gestion recensés dans les rapports annuels des services d'archives, du partage des pratiques visant à tenir à jour ces indicateurs et des difficultés rencontrées. N'oubliez pas vos calechettes, vos feuilles quadrillées, les statistiques de votre municipalité, vos notes de math fortes, pour contribuer activement à cet atelier de partage!

10 H 45 À 12 H • **M5**

GESTION DE L'INFORMATION NUMÉRIQUE GOUVERNEMENTALE – ENJEUX, STRATÉGIES ET POSITIONNEMENT DES ARCHIVES NATIONALES

SYLVAIN SENÉCAL, RESPONSABLE DE LA MISE EN OEUVRE DU BUREAU D'EXPERTISE EN GESTION DE L'INFORMATION GOUVERNEMENTALE BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

DENIS CÔTÉ, CONSEILLER STRATÉGIQUE EN GOUVERNANCE DE L'INFORMATION NUMÉRIQUE GOUVERNEMENTALE AU SEIN DE LA DIRECTION DE LA GESTION DES DONNÉES NUMÉRIQUES GOUVERNEMENTALES AU MINISTÈRE DE LA CYBERSÉCURITÉ ET DU NUMÉRIQUE

Un meilleur contrôle de la gestion et de la pérennité de l'information gouvernementale nécessite de mettre en place des pratiques archivistiques de gestion harmonisées avec celles du domaine de la gestion des données numériques. Ceci implique que sa place soit consolidée et sa voix entendue auprès des décideurs.

Nous nous proposons ici de présenter notre lecture, essentiellement stratégique, de la situation en matière de GIG au regard des ambitions gouvernementales en matière de transformation numérique, de la création du ministère de la Cybersécurité et du Numérique et de la gestion des données numériques gouvernementales.

Nous discuterons des principaux enjeux de positionnement que révèlent cette lecture, des actions réalisées et de leur portée actuelle ainsi que des gestes envisagés pour consolider la place de la gestion des documents et de l'information dans un environnement de travail essentiellement numérique et actuellement dominé par la notion de données.

10 H 45 À 12 H • **M6**

L'ARCHIVISTE PEUT-IL PRÉTENDRE ÊTRE AU CŒUR DE LA CIVILISATION ?

MICHEL LÉVESQUE, MEMBRE ÉMÉRITE DE L'AAQ ET DIPLÔMÉ D'HONNEUR DE LA FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Voilà quelques années, bien des auteurs ont insisté sur l'importance de l'évaluation comme fonction archivistique. Il est paradoxal que depuis ce temps, peu de textes récents ont été publiés sur ce sujet. On semble prendre comme acquis que les archivistes sont devenus maîtres en la matière et que tout a été dit depuis la conceptualisation d'approches d'évaluation dans les années 1980-1990.

Or, qu'en est-il ? Par rapport aux documents qu'ils décident de conserver et de détruire, est-ce que les archivistes peuvent expliquer pourquoi ils ont pris telle ou telle décision ? Dans un environnement devenu complexe au plan technologique et de la preuve, comment les archivistes se justifient-ils ?

L'évaluation est la fonction qui doit prévaloir aux autres fonctions archivistiques. C'est en effectuant celle-ci que les archivistes concourent à façonner la mémoire à court, moyen et long terme qui constitue la base même de toute civilisation. L'archiviste a donc un rôle essentiel qui

n'est pas dévolu à tout autre intervenant dans différentes disciplines. Il est le spécialiste dont la discipline l'enjoint à assurer que de ce que les humains ont créé, il en demeure des preuves pour les générations actuelles et futures.

Un humain évaluant les autres humains : quel défi ?

Mon exposé traitera donc de l'importance de cette fonction archivistique qu'est l'évaluation. Il fera ressortir les différents enjeux auxquels doit répondre l'archiviste d'aujourd'hui, confronté à un monde où la mémoire peut s'entreposer dans un cloud, au contexte de l'incontournable performance économique, à des situations où son expertise n'est pas reconnue. Doit-il se contenter de jouer son rôle dans l'ombre ou doit-il se faire éclairer ?

10 H 45 À 12 H • **M7**

FAR DU GRAND MONTRÉAL : POUR DIRE ET RELIRE L'HISTOIRE

CÉLINE WIDMER, DIRECTRICE DE LA CONSERVATION ET DU TRAITEMENT À LA FONDATION DES ARCHIVES ET DU PATRIMOINE RELIGIEUX DU GRAND MONTRÉAL (FAR)

Cela fait près de 15 ans que l'idée a été lancée de réunir les collections patrimoniales de diverses communautés religieuses sous un même toit. Si la mise en commun pouvait au départ sembler idéaliste, les efforts de multiples acteurs au fil du temps, qui croyaient en l'importance et en la pertinence de ce projet, ont porté fruit. À ce jour, la Fondation des archives et du patrimoine religieux du grand Montréal (FAR) est non seulement bien structurée, mais elle est surtout soutenue par 14 communautés membres, qui donnent vie au projet.

Unique au monde, cette initiative suscite par ailleurs une panoplie d'interrogations, tant idéologiques que pratiques. Cette conférence sera pour moi l'occasion de partager les détails de la constitution de FAR, ses balises administratives, ses collections, la vision du nouveau centre ainsi que les étapes préalables à son ouverture, prévue en 2024.

À titre de préambule, soulignons que FAR se projette comme un espace de conservation, de recherche et de diffusion certes, mais aussi comme un lieu de rencontre, de circulation, de dialogue et de création. Ainsi, il ne devrait pas être difficile de mettre l'humain « au cœur des archives », que ce soit pour dire ou pour relire l'histoire conservée par les communautés religieuses.

12 H À 13 H 30

DÎNER

13 H 30 À 14 H 45 • **M8**

L'AGIR ARCHIVISTIQUE PAR EN BAS : LE PROJET AUTRES ARCHIVES, AUTRES HISTOIRES : LES ARCHIVES D'EN BAS EN FRANCE ET AU QUÉBEC (Voir la suite en M12 à 15 h 15)

ANNE KLEIN, PROFESSEURE AGRÉGÉE AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES HISTORIQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

BÉNÉDICTE GRAILLES, DOCTEURE EN HISTOIRE ET ARCHIVISTE, UNIVERSITÉ D'ANGERS

L'objet de cette proposition est de présenter un projet de recherche mené conjointement entre le Québec (Université Laval) et la France (Université d'Angers) pour en partager les premiers

résultats. Le projet Autres archives, autres histoires: les archives d'en bas en France et au Québec cherche à explorer, dans le cadre d'une approche comparative et non institutionnelle, les relations entre archives et pouvoir ainsi que les modalités d'émergence, d'affirmation et d'animation de projets d'archivage alternatifs.

Il s'agit donc de regarder les archives par en bas, de décentrer le regard, de porter une interrogation dynamique et d'observer les processus d'émancipation et l'agentivité (la capacité d'agir) qui traversent certains projets d'archivage. Cette perspective a pour ambition d'étudier la manière dont les marges – archivistiques – sont habitées. En effet, nombreux sont les projets d'archivage qui témoignent d'un besoin de lien social, d'invention de soi et d'affiliation à un groupe plutôt que d'une opposition agissante. D'autres, souvent liés à un passé historique traumatique, s'inscrivent dans une perspective mémorielle et cherchent, à travers la collecte d'archives, à reconfigurer cette expérience passée et à la réinterpréter.

Les objectifs du projet sont de réaliser un état des lieux de ces initiatives afin, dans un second temps, de caractériser les pratiques non professionnelles et les répertoires de l'agir des mémoires des confins mais aussi le rôle que les professionnels tiennent à côté ou dans ces projets. L'objectif final est d'établir un cadre théorique et méthodologique pour appréhender de manière structurée et par en bas les pratiques de certains groupes sociaux.

Notre présentation offrira un aperçu de ce que peuvent être les archives d'en bas au Québec et en France. Après un panorama des deux écosystèmes archivistiques, nous en présenterons les limites en termes de conservation des mémoires, de constitution des identités et de structuration des communautés. Finalement, nous exposerons une ébauche de l'état des lieux des projets d'archivage par en bas.

13 H 30 À 14 H 45 • M9

DE LA GESTION DU CHANGEMENT À UN LEADERSHIP ÉCLAIRÉ

MIREILLE MINIGGIO, DIRECTRICE DES ARCHIVES PRIVÉES DE SCIENCES,
GOUVERNANCE ET POLITIQUE CANADIENNE, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Les deux dernières années marquées par la pandémie et le COVID-19 ont sans nul doute été éprouvantes pour de multiples raisons. Cependant, elles ont été tout aussi riches, car elles nous ont également poussés à revoir nos processus d'affaires, à analyser les talents actuels de nos employés, à identifier les compétences requises pour répondre au virage numérique entamé par les institutions de mémoire et à saisir des opportunités nouvellement offertes en ces temps de profonde transformation. La session vise à partager expériences et réflexions sur nos capacités à assurer la relève, à faire face à la pénurie et au taux de roulement de main-d'œuvre et à redéfinir notre pouvoir à rester des institutions de choix, modernes et dynamiques. Ce sera l'opportunité de sortir des sentiers battus, d'explorer des moyens novateurs et afin de passer de la gestion de changement à un leadership éclairé. Une invitation à partager nos expériences et à entrevoir un monde d'opportunités.



CONFÉRENCE
HYBRIDE

13 H 30 À 14 H 45 • **M10**

TABLE RONDE : IMMIGRER ET ENTRER SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUÉBEC : DÉFIS ET PARCOURS D'ARCHIVISTES « ÉTRANGERS »

ANIMATEUR : GAËL JEANNIN, ARCHIVISTE RESPONSABLE DU SERVICE D'ARCHIVES DE LA PROVINCE CANADIENNE DE LA CONGRÉGATION DE SAINTE-CROIX

YUDISLEIDY NAVARRO SOTOLONGO, ANALYSTE EN GESTION DE L'INFORMATION, CHUCK & CO.

DANIEL J. S. BOSSIKPONNON, CONSEILLER EN GESTION DES RESSOURCES DOCUMENTAIRES, UNIVERSITÉ DE L'ONTARIO FRANÇAIS

CHARLES CORMIER, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL, CHUCK & CO

Cette table-ronde propose d'aborder les enjeux liés à l'immigrant qui souhaite entrer dans le monde professionnel des archives au Québec.

Le parcours de chaque archiviste « étranger » est unique. Nous pouvons être diplômés en archivistique dans notre pays d'origine et avoir plusieurs années d'expertise dans le domaine ou au contraire être venus au Québec pour étudier l'archivistique. Nous pouvons aussi avoir entamés des études dans ce domaine en réorientation de carrière, plusieurs années après notre arrivée au Canada. Autant de profils différents, que nous venons d'Europe, d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique, mais un objectif commun : trouver un emploi dans notre nouveau pays d'adoption.

L'immigration amène son lot de défis : des choses qui peuvent paraître une formalité peuvent s'avérer complexes comme les procédures administratives et légales pour entrer au Canada ou la reconnaissance des formations et des expériences professionnelles faites à l'étranger. Si certains archivistes ont trouvé un emploi rapidement, certains ont choisi de retourner sur les bancs d'école alors que d'autres ont dû y retourner. Par le biais de quatre témoignages, et aussi grâce à une petite enquête menée auprès de plusieurs collègues ayant immigrés au Québec, nous aborderons les réalités qui se présentent à l'archiviste « étranger ». Nous présenterons les moyens qui peuvent être mis en œuvre pour connaître le marché du travail au Québec et réussir à y entrer. Nous évoquerons aussi tant les difficultés que les bons coups qui peuvent être associés à un tel processus d'intégration. Enfin, dans le but d'aider les personnes qui pourront être amenées à recevoir des candidatures d'archivistes immigrants, un employeur nous parlera de ses expériences. Cette table ronde vous permettra donc de mieux comprendre les défis de votre collègue qui vient de loin et pourra aussi donner des conseils utiles à des étudiants ou archivistes nouvellement arrivés au Québec.

13 H 30 À 14 H 45 • **M11**

SESSION ÉTUDIANTE

CATHERINE BARNWELL, CERTIFICAT EN ARCHIVISTIQUE À L'UNIVERSITÉ LAVAL

ENTRETIENS ENTRE ARTISTE ET ARCHIVISTE : LE CAS DES ARCHIVES DE POL PELLETIER

Co-fondatrice de deux théâtres expérimentaux, metteuse en scène, écrivaine, et pédagogue, Pol Pelletier œuvre dans le milieu du théâtre au Québec depuis les années 1970. Dans le cadre d'un projet de recherche dirigé par Anne Klein, j'ai eu l'opportunité d'effectuer

le traitement préliminaire de ses archives. Ce travail a amené des réflexions sur la démarche de la collecte et le rôle qu'y joue l'affect, cette réponse émotive vécue dans le moment présent – au théâtre, par exemple. Dans la littérature archivistique, la collecte peut être conçue comme « l'établissement progressif [...] d'une relation interpersonnelle »¹ entre archiviste et producteur. Durant le premier recensement des documents, mes entretiens avec Pol ont complété mes recherches préliminaires et m'ont permis de mieux comprendre la signification du corpus documentaire : il apparut nécessaire d'enregistrer ces discussions. Cette pratique, empruntée à l'ethnologie, met en relief les enjeux propres aux archives du milieu des arts de la scène, où l'affect tient une place singulière. En conversant avec Pol durant le dépouillement des archives de ses créations théâtrales, l'affecté mergeait de nouveau lorsqu'elle exprimait sa conception des documents. La collecte peut alors être un moment opportun pour documenter, par l'entremise d'entretiens enregistrés, la trace de réalités éphémères parfois absentes des documents. En quoi ce cas de figure peut-il contribuer à la pensée sur la collecte d'archives privées d'artistes ? Quel apport les entretiens enregistrés peuvent-ils avoir pour la collecte d'archives d'artistes ? Cette communication propose un retour critique sur mon expérience de travail avec les archives de Pol Pelletier.

FELIPE LALINDE LOPERA, CERTIFICAT EN ARCHIVISTIQUE À L'ÉCOLE DE BIBLIOTHÉCONOMIE ET DE SCIENCE DE L'INFORMATION

LA FONCTION SOCIALE DES ARCHIVES ET DE L'ARCHIVISTE, UN HOMMAGE À FABIOLA LALINDE, MA GRAND-MAMAN

Mon intérêt pour les enjeux sur la mémoire me vient de ma famille. La situation complexe qu'a vécu, et vit encore, la Colombie a emporté dans son sillage la vie de trois mes oncles, victimes de disparition forcée au début des années 1980. Ainsi, ma grand-mère maternelle a perdu deux fils et ma grand-mère paternelle un. La disparition forcée a cette particularité qu'en plus de souvent ôter la vie à ses victimes, elle soumet les proches à une longue et pénible incertitude. L'un des principaux objectifs de cette tactique est d'effacer la mémoire des victimes et par le fait même empêcher toute forme de justice. Mises devant le fait accompli, mes deux grands-mères ont chacune entamé une lutte pour retrouver leurs fils et obtenir justice. C'est ainsi que ma grand-mère paternelle, Fabiola Lalinde, a commencé, sans s'en rendre compte, à construire une archives qui documenterait son acharnement. Tout d'abord élaboré pour des raisons de nécessité, son fonds est aujourd'hui considéré par plusieurs comme un des meilleurs modèles de méthodologie de lutte citoyenne. Ce fonds d'archives est aujourd'hui préservé à l'Université Nationale de Colombie et a été déclaré comme patrimoine de l'humanité par l'UNESCO. Sa lutte pour la mémoire m'a suivi toute ma vie, jusque dans mes études en sociologie, et m'a mené à entreprendre des études en archivistique. À travers cette présentation, je souhaite non seulement rendre hommage à mes racines, mais surtout par le fait même souligner la dimension sociale qui est inextricable aux archives.

SHARAZAD RAHMÉ, SCIENCES DE L'INFORMATION – 3^E CYCLE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

PARCOURS D'ÉTUDIANTE INTÉRESSÉE PAR LA TECHNOLOGIE POUR AMÉLIORER LES ENVIRONNEMENTS D'ARCHIVAGE

Notre parcours étudiant comprend des étapes importantes et des choix spécifiques influencés par les expériences d'emploi, de bénévolat et de travail de session. Ce parcours a commencé par des études de baccalauréat et de maîtrise en sciences de l'information à l'Université libanaise. Boursière de cette dernière, nous poursuivons actuellement notre étude doctorale

¹ Hottin, Christian, « Collecte d'archives, histoire de soi et construction de l'identité : autour de deux fonds d'archives de femme », *Histoires et Sociétés*, no. 6 (avril 2003) : 99-109.

à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Le sujet de notre recherche porte sur les systèmes d'indexation et de recherche automatiques d'images. Nous chercherons à évaluer leurs performances par des professionnels de l'image. Ce sujet de recherche contient diverses composantes qui ont toujours capté notre intérêt. Nous avons une préférence pour les cours liés à la technologie dans les bibliothèques et les archives. Nous avons également sélectionné des cours au choix en photographie. Cela explique notre intérêt pour les images. De plus, nous étions très attirée par le concept des bibliothèques numériques et les services qu'elles fournissent, et nous avons travaillé sur ce sujet dans notre projet d'étude final de baccalauréat. Cela explique notre intérêt pour le contexte numérique. Après avoir fait du bénévolat dans le département d'archives d'une agence médiatique nationale et après avoir travaillé pour une institution médiatique au Liban, le sujet de mémoire de maîtrise est né : « L'indexation des images numériques : mutation des méthodes du manuel à l'automatique ». Les problèmes que nous rencontrons lors de l'indexation traditionnelle des images et le besoin ressenti d'automatiser ce processus, nous ont incités à travailler sur ce sujet en maîtrise et nous nous poursuivons le travail sur ce sujet en doctorat.

ROMANE SABRIÉ, DOCTORANTE EN SOCIOLOGIE À L'UNIVERSITÉ PARIS NATERRE (LABORATOIRE SOPHIAPOL, ED EOS) ET AFFILIÉE À L'INSTITUT CONVERGENCES MIGRATIONS

LA FABRIQUE D'UNE MÉMOIRE ASSOCIATIVE: CE QUE LES CHERCHEUR-ES FONT AUX ARCHIVES

Cette intervention propose de penser la posture d'une doctorante au regard de la mise en histoire de l'association France terre d'asile à l'occasion de son cinquantième anniversaire. Ce contexte commémoratif a permis de soulever des enjeux éthiques de la recherche doctorale en archivistique.

Mon approche socio-historique de l'accueil des demandeurs d'asile m'a orientée vers l'histoire de cette association et ainsi vers le travail de ses archives. Cette recherche, contractualisée par une convention Cifre, induit un engagement réciproque : l'accès privilégié aux archives et le recours à mon travail pour alimenter des projets internes. Les conditions d'accès aux archives sont conditionnées à la confiance salariale attendue par le financeur.²

Contrainte à cet effort commémoratif de revenir sur son histoire de manière documentée, l'association a rencontré une première difficulté : mobiliser ses archives comme matière première de son récit. Naviguant entre archivage local, déménagements et mobilité salariale, le parcours de ces documents ne garantit pas leur traçabilité. Or, comment l'association peut-elle se raconter lorsque ses archives ne sont ni constituées en Fonds centralisés ni aux mains d'archivistes professionnels pour les conserver ?

Dans ce contexte, je n'étais plus seulement la doctorante en sociohistoire mais j'étais aussi devenue la « référente archive » de l'association à défaut d'archiviste professionnel. Cette posture a alors réactualisé la tension entre le désir de formaliser leurs archives et l'incertitude sur le contenu des documents et leur mobilisation par la chercheuse.

► 14 H 45 À 15 H 15 PAUSE SANTÉ

² Quelques précisions concernant ce financement de la recherche universitaire française. La convention Cifre (convention industrielle de formation par la recherche) est un dispositif qui lie une entreprise, un laboratoire de recherche et un-e doctorant-e.

Ainsi, ma thèse de doctorat dépend d'un financement privé (statut de l'employeur) subventionné par l'État au regard de leur engagement pour la recherche publique.

15 H 15 À 16 H 30 • **M12**

**TABLE RONDE : L'AGIR ARCHIVISTIQUE PAR EN BAS :
LE PROJET AUTRES ARCHIVES, AUTRES HISTOIRES :
LES ARCHIVES D'EN BAS EN FRANCE ET AU QUÉBEC**

ANNAËLLE WINAND, STAGIAIRE POSTDOCTORALE À L'UNIVERSITÉ LAVAL

JEAN-PHILIPPE LEGOIS, CHARGÉ DE LA VALORISATION DE LA RECHERCHE
AU SEIN DU LABORATOIRE ÉCOLE MUTATIONS APPRENTISSAGES DE CY CERGY
PARIS UNIVERSITÉ

SIMON-OLIVIER GAGNON, ÉTUDIANT AU DOCTORAT EN ARCHIVISTIQUE
AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES HISTORIQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

YVON LEMAY, PROFESSEUR AGRÉGÉ EBSI, UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Faisant suite à la conférence, cette table ronde réunira trois chercheurs dont les travaux prennent pour point de départ la volonté d'étudier la manière dont les archives structurent une identité, une mémoire, une histoire, un patrimoine et dont les pratiques s'articulent autour d'un objet, d'une communauté ou d'un thème. Les archives communautaires au Canada anglophone et au Québec, les archives étudiantes et les archives des radios communautaires constituent autant de cas d'étude qui donnent corps à la réflexion et qui se rejoignent autour des « archives d'en bas ».

15 H 15 À 16 H 30 • **M13**

**ÉVALUATION DE L'ÉVALUATION DES DONNÉES
ET DES ARCHIVES : MÉTHODE ET MODÈLE DE MATURITÉ**

BASMA MAKHLOUF SHABOU, PROFESSEURE RESPONSABLE DE LA FILIÈRE MASTER
EN SCIENCE DE L'INFORMATION DE LA HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE

Une étude récente a été réalisée sur comment initier et outiller une institution à évaluer, de manière objective et reproductible, ses pratiques en matière d'évaluation archivistique. Dans ce cadre, un modèle de maturité a été développé et testé en Suisse dans une institution d'archives publiques. Cette présentation dévoile pour la première fois les résultats de cette recherche. Plus précisément, nous présenterons 1) une revue de littérature sur les initiatives et les projets innovants sur les développements récents de l'évaluation archivistique ; 2) un modèle de maturité ainsi que la grille de son application ; 3) une méthode expliquant comment procéder et quelles dimensions évaluer dans la pratique de l'évaluation des données et des archives et enfin 4) le résultat d'un test d'application de cette approche mené dans une institution patrimoniale d'archives publiques en Suisse.

15 H 15 À 16 H 30 • **M14**

**TABLE RONDE : ARCHIVES D'ÉLUS ET DE CHEFS
DU GOUVERNEMENT, UNE COMPARAISON
MUNICIPALE-PROVINCIALE-FÉDÉRALE**

DAVID RAJOTTE, ARCHIVISTE, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

CHRISTIAN DROLET, ARCHIVISTE-COORDONNATEUR, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES
NATIONALES DU QUÉBEC

JÉRÔME BÉGIN, ARCHIVISTE ET DIRECTEUR DE LA DIVISION DE LA GESTION
DES DOCUMENTS ET DES ARCHIVES VILLE DE QUÉBEC

VILLE DE QUÉBEC

L'acquisition d'archives d'élus de la municipalité enrichit grandement son patrimoine documentaire institutionnel, mais présente de nombreux défis. En conséquence, la Ville de Québec s'est dotée d'une politique d'acquisition et d'une orientation pour l'acquisition des fonds des maires et des conseillers municipaux. Les fonds peuvent varier grandement dans leur contenu puisque leurs créateurs auront occupé de nombreuses fonctions avant et après leur mandat municipal. En conséquence, les décisions au cours du traitement doivent souvent être prises en concertation avec les représentants d'autres paliers gouvernementaux représentés dans ces fonds.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

L'acquisition des archives de parlementaires québécois est incontournable pour comprendre l'histoire politique et les grandes orientations de notre société. C'est pourquoi les Archives nationales du Québec possèdent plus de 200 fonds privés d'anciens politiciens et politiciennes et se sont dotées au fil des ans d'outils pour guider les parlementaires dans l'organisation et la donation de leurs fonds. La collaboration avec des partenaires incontournables tels que le ministère du Conseil exécutif ou encore l'Assemblée nationale du Québec permet également de mener une action concertée.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

La présentation traitera des spécificités fédérales concernant les archives des députés et ministres. Nous parlerons des particularités législatives les concernant. Il sera question des activités menées par les archivistes de Bibliothèque et Archives Canada (BAC) avant et après les élections. Un changement de gouvernement est une période intense pour BAC. Plusieurs services sont offerts aux élus qui doivent soudainement quitter leur poste. Nous discuterons notamment de quelques outils mis en place pour aider les ministres à gérer leurs documents. Nous conclurons en donnant des détails sur quelques acquisitions d'archives politiques marquantes des dernières années.

16 H 30 À 18 H

SOUPER LIBRE

5
À
7

16 H 30 À 19 H

5 À 7 DE RÉSEAUTAGE DES MEMBRES ÉTUDIANTS
ET NOUVELLEMENT DIPLÔMÉS

La représentante des membres étudiants et nouvellement diplômés, Geneviève Moreau, vous invite à une activité de réseautage sous forme de 5 à 7 au Barsa Lounge de l'Hôtel Sheraton. C'est l'occasion parfaite d'échanger avec d'autres membres de l'AAQ et de bâtir votre réseau. Les membres étudiants et nouvellement diplômés pourront profiter d'une consommation gratuite, mais tous les congressistes sont bienvenus! Venez en grand nombre!

18 H À 19 H • **M15**

L'AAQ VOUS INFORME

19 H À 20 H 30 • **M16**

**CONFÉRENCE D'OUVERTURE : ARCHIVES DE LA RELATION,
RELATION AUX ARCHIVES**

NICOLAS LÉVESQUE, PSYCHOLOGUE, PSYCHANALYSTE ET ÉCRIVAIN

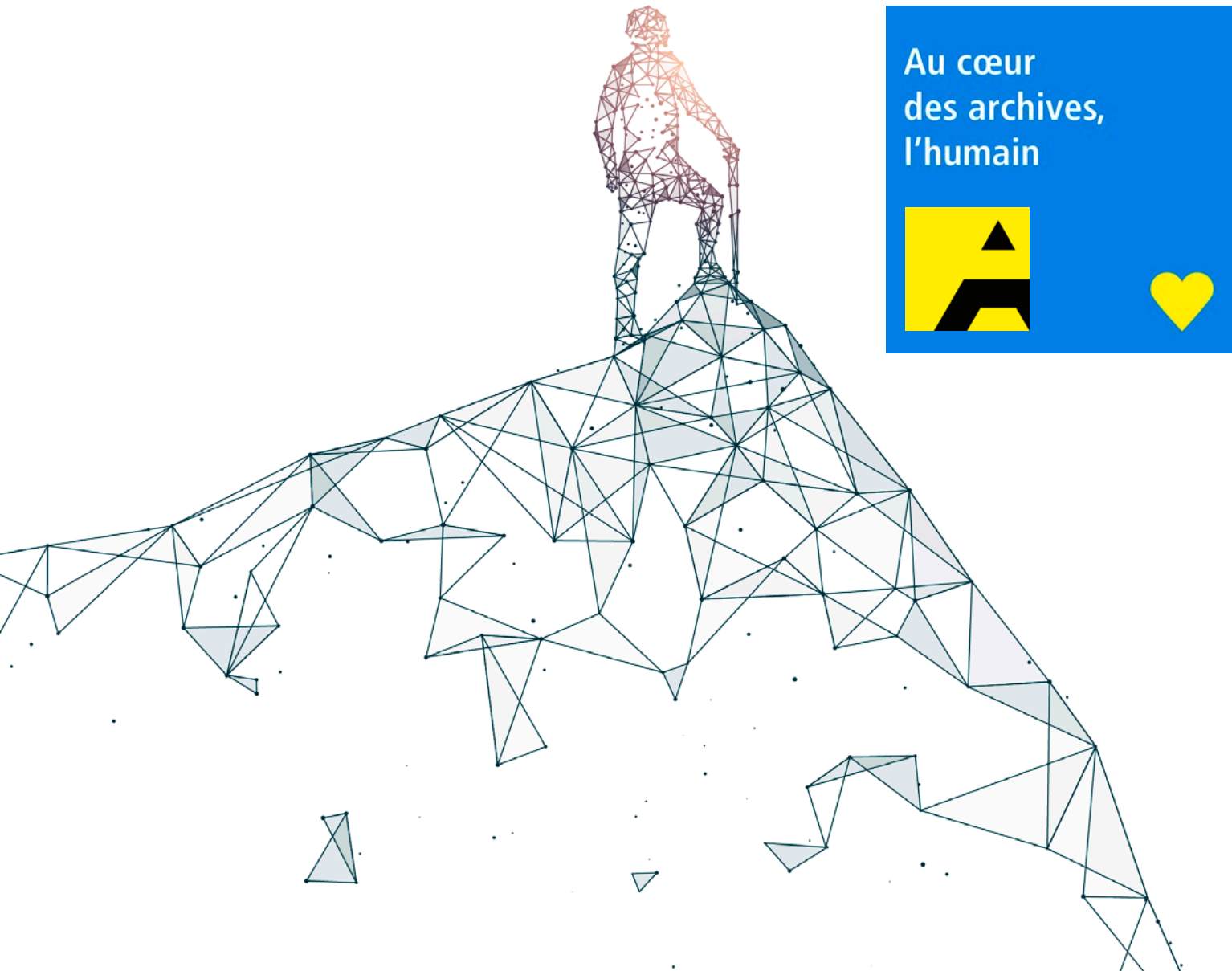
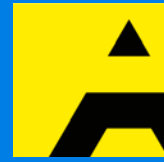
Lors de cette présentation, Nicolas Lévesque tentera de réfléchir à la question des archives d'abord dans notre relation aux autres – comment vivre avec les traces des autres en nous et avec les traces de nous-mêmes dans les autres? –, ensuite dans notre relation à nous-mêmes – comment l'inconscient, en archiviste secret, fait-il la sélection, la conservation et le classement des souvenirs? – et finalement dans notre relation au monde – comment les archives nous inscrivent-elles dans un langage, un réseau, une société, une histoire et produisent-elles dans la conscience l'effet de la réalité?

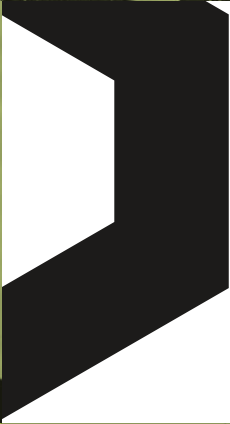
JEUDI (26), DE 10 H 45 À 12 H • AT2

ATELIER TECHNIQUE : LA NOUVELLE APPLICATION DE GESTION DE CANAUX POUR MICROSOFT TEAMS PAR CONSTELLIO

Venez assister à la présentation de notre nouvelle application de **gestion de canaux pour Microsoft Teams** ! Inscrite dans nos efforts de développement d'une plateforme unificatrice de gestion documentaire, cette application révolutionnaire remplace et améliore l'onglet "Fichiers" de MS Teams, afin d'effectuer une **recherche unifiée** sous MS Teams et Constellio, tout en intégrant nos **outils de productivité et de conformité**, tels que l'**annotation**, la **signature numérique**, le **caviardage**, la **numérisation**, et **plus** !

Au cœur
des archives,
l'humain





**JEUDI
26 MAI 2022**






JEUDI 26 MAI 2022




7 H À 8 H

PETIT-DÉJEUNER DES EXPOSANTS



8 H À 9 H • J1

BANQ VOUS INFORME



9 H À 10 H 15 • J2

RÉALISATION D'UN PROJET BALADO HISTORIQUE :
QUAND CONSTRUIRE L'AVION EN PLEIN VOL RIME
AVEC EXPÉRIENCE DE COCRÉATION POSITIVE

MAGALIE LECLERC, COORDONNATRICE DES ACTIVITÉS DE SPOROBOLÉ
ET DE 0/1 – HUB NUMÉRIQUE

RAPHAËL BOURGEOIS, DIRECTEUR ADJOINT DIFFUSION AU MUSÉE DE L'INGÉNIOSITÉ
J. ARMAND BOMBARDIER

PAULA NEVARES WAISMAN, CHARGÉE DE TRANSFERT ET DE GESTION
DE CONNAISSANCES DANS LE CADRE DU PLAN MAJR AVEC L'ÉQUIPE DE 0/1 –
HUB NUMÉRIQUE

Avec la COVID-19, l'utilisation de l'expression « construire l'avion en plein vol » a été utilisée à maintes reprises et bien souvent pour faire mention d'un climat instable et inquiétant. Toutefois, celle-ci peut aussi être utilisée d'une façon plus positive quant au concept d'adaptation et du défi de composer avec l'inconnu.

C'est davantage dans cette optique que le Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier a réalisé, avec la firme Magnéto, un balado documentaire de 4 épisodes sur Joseph-Armand Bombardier pendant cette même pandémie. Plusieurs défis survenaient au fil des différentes étapes de réalisation du projet et peu de choses laissaient place à l'évidence. Une cellule d'apprentissage expérientiel (CAE) chapeautée par Sporobole a permis de faire évoluer le projet de belle façon.

En 2018, en réponse aux besoins du milieu culturel en ressources numériques et à une volonté de pérennisation de l'expertise numérique hors des métropoles, Sporobole a mis sur pied 0/1 – Hub numérique. Cette filiale assoit sa mission sur la croyance que la solidarité entre les organismes culturels est essentielle à leur survie. La même année, un projet de partenariat entièrement subventionné visant à mettre à jour les technologies et la pensée numériques est lancé. Nommée plan de Mise à Jour régionale (plan MàJR), l'initiative vise à accompagner 40 organismes sur trois chantiers, dont les cellules d'apprentissage expérientielles (ou CAE).

Au sein de ces dernières, la CAE – balado a favorisé la cocréation d'une communauté de pratique autour de la production de balados. En tant que comité autogéré avec un budget commun, elle a permis de partager des connaissances sur le processus, de tester des prototypes et de faire des exercices d'équité et de solidarité tenant compte des différentes réalités de chacun des organismes participants. Par ailleurs, grâce à un plan de transfert des connaissances, les savoirs acquis tant sur les pratiques spécifiques à la baladodiffusion que sur les mécanismes de gestion d'une telle communauté permettront de reproduire l'expérience, ici comme ailleurs. Sporobole abordera davantage la mise en place d'une telle cellule d'apprentissage ainsi que les résultats obtenus.

Le Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier mettra quant à lui l'emphase sur les différentes étapes dans la réalisation de son projet balado ainsi que son expérience vécue de cocréation dans cette cellule d'apprentissage.

9 H À 10 H 15 • J3

**L'ARCHIVISTE, LA JURISTE ET LA BIBLIOTHÉCAIRE :
PRÉSENTATION DES RÉSULTATS PRÉLIMINAIRES D'UN PROJET
DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE VISANT À ENRICHIR LA
RECHERCHE DES DÉCISIONS DE JUSTICE CONTEMPORAINES**

**SABINE MAS, PROFESSEURE TITULAIRE À L'ÉCOLE DE BIBLIOTHÉCONOMIE
ET DES SCIENCES DE L'INFORMATION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

MICHELLE CUMYN, PROFESSEURE DE DROIT CIVIL ET COMPARÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL

**MICHÈLE HUDON, PROFESSEURE HONORAIRE EN BIBLIOTHÉCONOMIE
À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

L'explosion du nombre des décisions judiciaires accessibles en ligne a transformé la recherche juridique, qui ne peut plus prétendre à l'exhaustivité, mais seulement à la pertinence des résultats obtenus. L'organisation de ces documents est devenue un défi grandissant et un enjeu crucial. Les théoriciens, les praticiens, les étudiants et même les citoyens qui veulent analyser une situation juridique et jouer un rôle actif dans la protection de leurs droits ont désormais accès à des bases de données spécialisées aux fonctionnalités puissantes. Pourtant, lorsqu'ils lancent une recherche, ils courent le risque de se noyer dans la multitude de résultats. La majorité de ces utilisateurs opèrent une recherche plein texte non structurée à l'aide de mots-clés extraits de la description qu'ils se font du problème à solutionner (par exemple « chute », « trottoir glacé » et « fracture »), plutôt que de choisir des régimes ou concepts juridiques extraits d'une structure hiérarchisée du droit (par exemple « droit municipal », « responsabilité civile » et « dommages-intérêts »). Une équipe de chercheuses et chercheurs en droit et en sciences de l'information a voulu examiner la faisabilité d'utiliser l'analyse par facettes pour faciliter la représentation et le repérage des décisions judiciaires dans les bases de données contemporaines. Pour ce faire, 2500 décisions de justice ont été indexées à l'aide de mots-clés organisés en six catégories ou facettes prédéfinies, dont quatre à caractère factuel (personne, action, chose, contexte) et deux à caractère juridique (régime juridique, sanction). Notre hypothèse est que ce modèle permettra d'accompagner l'utilisateur dans la qualification juridique du problème à résoudre, de l'assister dans la découverte d'analogies possibles, et de repérer de manière efficace la documentation pertinente. De plus, l'utilisation des facettes pourrait être considérée pour structurer les collections d'archives et favoriser l'accès aux décisions judiciaires passées.

Dans le cadre de notre exposé, nous commencerons par présenter le contexte de notre projet de recherche et les questions qui le sous-tendent. Nous caractériserons ensuite les trois interfaces développées et testées dans le cadre d'un protocole expérimental revu dans le contexte de la pandémie. Pour terminer, nous discuterons des multiples retombées du projet proposé sur les plans pratique, méthodologique et théorique en nous appuyant sur les résultats préliminaires d'une étude d'utilisabilité réalisée à distance à l'automne 2020 et hiver 2021 auprès de 72 étudiants en droit ou experts en recherche d'information juridique.

9 H À 10 H 15 • J4

TABLE-RONDE : DOSSIERS D'ACTUALITÉ ET PROBLÈMES ÉTHIQUES APPLICABLES AUX ARCHIVES. OU COMMENT INTERPRÉTER LA DÉONTOLOGIE DU MÉTIER D'ARCHIVISTE, AU REGARD DE SITUATIONS PARTICULIÈRES ?

ANIMATRICE : DIANE BAILLARGEON, ARCHIVISTE RETRAITÉE DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

ANNE KLEIN, PROFESSEURE AGRÉGÉE AU DÉPARTEMENT DES SCIENCES HISTORIQUES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

FRANÇOIS DANSEREAU, ARCHIVISTE PRINCIPAL, ARCHIVES DES JÉSUITES AU CANADA

KATHRYN LAGRANDEUR, DIRECTRICE, ARCHIVES PRIVÉES SUR LA VIE SOCIALE ET LA CULTURE, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

HÉLÈNE FORTIER, DIRECTRICE DES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC À MONTRÉAL, BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Aujourd'hui, l'heure n'est plus à questionner la pertinence d'une déontologie appliquée au métier d'archiviste. En effet, depuis le début des années 1990, la communauté archivistique, sensible aux questions éthiques rencontrées dans l'exercice de la profession d'archiviste, s'est dotée de codes de déontologie. Citons, pour exemples, le code de déontologie du Conseil international des archives, adopté en 1996 (URL: https://www.ica.org/sites/default/files/ICA_1996-09-06_code%20of%20ethics_FR.pdf), ou encore celui de l'Association des archivistes du Québec qui, sans être un ordre professionnel, a souhaité affirmer par ce texte la mission sociale et professionnelle des archivistes (URL: <https://archivistes.qc.ca/2020/12/02/code-de-deontologie/>).

La déontologie du métier d'archivistes peut revêtir diverses formes. Plusieurs dossiers d'actualité mettent en relief des problématiques éthiques particulièrement complexes. Citons-en trois: les questions d'absence, de perte, de falsification ou de destruction de documents, ou les problèmes liés à l'accessibilité des archives, ou encore la contribution de l'archivistique traditionnelle aux dynamiques coloniales. La table-ronde vise d'abord à mettre en perspective ces dossiers d'actualité en vue d'identifier les pratiques archivistiques mises à l'épreuve par ces contextes très contemporains. La rencontre est ensuite l'occasion de réfléchir collectivement sur les postures éthiques de l'archiviste et les manières d'interpréter la déontologie du métier, au regard de ces situations particulières.

► **10 H 15 À 10 H 45 PAUSE SANTÉ • SALON DES EXPOSANTS**

10 H 45 À 12 H • J5

PAUSE-CAFÉ : VERS UNE MODERNISATION DE LA LOI SUR LES ARCHIVES, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

ANIMATEUR: NORMAND CHARBONNEAU, PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF SUR LA MODERNISATION DE LA LOI SUR LES ARCHIVES ET DE SES DOCUMENTS AFFÉRENTS

L'année dernière, lors du 50e congrès annuel une pause-café nous a invité à rêver à une Loi sur les archives renouvelée. Depuis lors, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) a lancé sa réflexion, reformulé ses orientations recentrés ses objectifs et mis sur pied un comité consultatif formé d'archivistes au parcours et expériences variés afin de l'accompagner dans son objectif de moderniser la Loi sur les archives et ses documents afférents.

Vous voulez en savoir plus sur le chemin parcouru et les prochaines étapes à franchir tout en ayant l'occasion de faire connaître votre opinion ? L'AAQ vous donne à nouveau la parole afin de continuer la discussion amorcée en 2021 sur la base des travaux réalisés durant les 12 derniers mois.

10 H 45 À 12 H • J6

RISQUES INFORMATIONNELS DANS LES ORGANISATIONS PATRIMONIALES : OUTILS ET MÉTHODE D'IDENTIFICATION ET DE PILOTAGE

BASMA MAKHLOUF SHABOU, PROFESSEURE RESPONSABLE DE LA FILIÈRE MASTER EN SCIENCE DE L'INFORMATION DE LA HAUTE ÉCOLE DE GESTION DE GENÈVE

La présentation décrit un projet récent mené à la Haute école de gestion de Genève sur l'identification et le suivi des risques informationnels dans les organisations patrimoniales. Cette étude a permis de développer un cadre conceptuel et une nomenclature spécifique aux risques informationnels dans les musées, les bibliothèques et les archives. De plus, une méthode et des outils de pilotage des risques ont été expérimentés. L'étude a notamment présenté une analyse comparative des logiciels qui traitent des risques informationnels et a recommandé également un ensemble de fonctionnalités envisageables pour l'automatisation du pilotage des risques informationnels. Les résultats de ces différents éléments seront partagés lors de cette présentation.

10 H 45 À 12 H • J7

ADAPTER NOS OFFRES EN FORMATION AUX BESOINS DES USAGERS EN PÉRIODE DE TÉLÉTRAVAIL

NADINE CHAMPAGNE, RESPONSABLE DE LA GESTION DES DOCUMENTS À L'ARRONDISSEMENT CÔTE-DES-NEIGES-NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Le télétravail a changé de manière marquée nos habitudes de vie que ce soit dans nos relations avec la technologie ou nos capacités d'adaptation à la nouveauté. L'arrivée de la suite Google, en 2020, à la Ville de Montréal a coïncidé avec le confinement de la Covid-19 et nous a permis de poursuivre nos activités et opérations grâce à ses nombreuses fonctionnalités, dont la vidéoconférence et la facilité de collaborer et de partager des documents.



CONFÉRENCE
HYBRIDE

Nous aborderons d'abord l'implantation de la suite Google et du télétravail ainsi que des impacts qu'ils ont eu sur nos façons de former nos collègues à l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Il y a eu des réactions, parfois fortes, au changement, allant de la pleine participation, au refus complet d'utiliser la nouvelle suite bureautique. En tant que gestionnaires des documents, nous avons été en première ligne pour constater les réussites et les difficultés de l'implantation de la suite Google. Nous verrons aussi quelles sont les causes de cette résistance au changement chez certains de nos collègues, ce qui nous permettra par la suite de développer des outils appropriés pour faciliter la transition vers une nouvelle suite bureautique.

Nous présenterons ensuite les outils qui ont été développés à l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce. Il y a un mélange des outils traditionnels, tels que des guides, procédures, directives, présentations magistrales et pratiques, en plus des nouveaux outils technologiques : webinaires et capsules vidéo. L'archiviste doit maintenant parfaire ses connaissances pour utiliser tous ces outils pour rejoindre ses collègues. L'adaptation de nos pratiques est essentielle si on veut que nos connaissances soient transmises adéquatement et efficacement.

En conclusion, nous ferons un retour sur les nouveaux outils que le télétravail et le passage à une nouvelle suite bureautique nous a permis de découvrir et sur les connaissances que nous avons dû perfectionner pour adapter nos pratiques aux besoins de nos collègues.

CONSTELLIO®

10 H 45 À 12 H • **AT2**

ATELIER TECHNIQUE : LA NOUVELLE APPLICATION DE GESTION DE CANAUX POUR MICROSOFT TEAMS PAR CONSTELLIO

Venez assister à la présentation de notre nouvelle application de gestion de canaux pour Microsoft Teams! Inscrite dans nos efforts de développement d'une plateforme unificatrice de gestion documentaire, cette application révolutionnaire remplace et améliore l'onglet «Fichiers» de MS Teams, afin d'effectuer une recherche unifiée sous MS Teams et Constellio, tout en intégrant nos outils de productivité et de conformité, tels que l'annotation, la signature numérique, le caviardage, la numérisation, et plus!

12 H À 13 H 30

DÎNER

13 H 30 À 14 H 45 • J8

**TABLE RONDE : DES DOLLARS POUR
LES DOCUMENTS NUMÉRIQUES**

Veillez noter que cette table ronde se tiendra en Anglais.

RICHARD DANCY, ARCHIVISTE DES SYSTÈMES ET DES DOCUMENTS UNIVERSITAIRES
AU SERVICE DES ARCHIVES ET DE LA GESTION DES DOCUMENTS DE L'UNIVERSITÉ
SIMON FRASER

JEREMY HEIL, ARCHIVISTE DES DOCUMENTS NUMÉRIQUES ET PRIVÉS AUX ARCHIVES
DE L'UNIVERSITÉ QUEEN'S

YVES A. LAPOINTE, DIRECTEUR ET ARCHIVISTE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL

SIMON PATRICK ROGERS, ARCHIVISTE DES COLLECTIONS SPÉCIALES
DE LA BIBLIOTHÈQUE JOHN M. KELLY, DU COLLÈGE DE L'UNIVERSITÉ
DE ST. MICHAEL'S COLLEGE À L'UNIVERSITÉ DE TORONTO

CURTIS SASSUR, CHEF DES ARCHIVES ET DES COLLECTIONS SPÉCIALES ET L'ARCHI-
VISTE NUMÉRIQUE DE LA BIBLIOTHÈQUE MCLAUGHLIN DE L'UNIVERSITÉ DE GUELPH

JESS WHYTE, BIBLIOTHÉCAIRE DES ACTIFS NUMÉRIQUES POUR LES BIBLIOTHÈQUES
DE L'UNIVERSITÉ DE TORONTO, ÉVALUATRICE DU CNÉA EN EXERCICE (PNA)

Le monde numérique promet d'être le grand niveleur, en contournant de nombreux obstacles que les communautés rencontrent depuis de nombreuses années. Les progrès technologiques rendent plus facile que jamais le contrôle individuel d'activités telles que la production de musique et de vidéos, la publication assistée par ordinateur et la promotion d'idées par le biais des médias sociaux et d'autres points de vente en ligne. Les archives recherchent le résidu de ces productions et s'appuient sur leurs mandats de collecte passés pour inclure des histoires précédemment omises provenant d'individus et de communautés sous-représentés. L'une des principales méthodes pour attirer le don de ces documents importants est d'offrir des crédits d'impôt ou, pour un avantage encore plus grand pour le donateur, en déposant une demande de certification de bien culturel canadien.

Selon l'interprétation actuelle que fait la Commission canadienne d'examen des exportations et des biens culturels (CCEEBC) de la Loi canadienne sur les biens culturels et les précédents judiciaires subséquents, la « juste valeur marchande » signifie littéralement qu'il faut comparer les documents d'archives à ce qui se vend dans les ventes aux enchères publiques ou les ventes privées. Puisqu'il n'existe actuellement aucun marché de vente solide pour les documents numériques, la CCEEBC est d'avis que « le numérique ne vaut rien », et cela s'applique à tout don, du courriel d'un politicien aux fichiers Word d'un auteur, en passant par la base de données d'un organisme communautaire. Les archivistes, les donateurs et les évaluateurs monétaires sont tous en désaccord avec cette vision légaliste, mais ils ont peu de recours pour modifier cette perception lorsqu'il s'agit d'attribuer une valeur à un bien culturel certifié au Canada.

Les méthodes d'évaluation monétaire ont été développées et affinées au fil des décennies en réponse à l'évolution des marchés et des directives de la CCEEBC. Le marché des documents d'archives pose depuis longtemps un problème, car seules quelques ventes aux enchères et aux libraires fournissent des valeurs comparables. Pour compliquer les choses, ces ventes ont tendance à porter sur des documents plus anciens ou sur les documents d'individus importants, ce qui exclut tout point de comparaison pour les documents de communautés historiquement marginalisées. Le terrain de jeu a été nivelé d'une autre manière: quelle que soit la stature d'un individu, la CCEEBC considère que ces dons n'ont aucune valeur en l'absence de comparaisons strictes avec le marché des documents numériques.

En mars 2022 les membres du Comité spécial sur l'évaluation monétaire des documents électroniques (CNÉA-ÉMDÉ) s'entreprendront avec des évaluateurs monétaires en exercice pour discuter des enjeux et des orientations futures du point de vue d'une partie du processus d'évaluation. Dans le prolongement de cette conversation, cette séance s'adressera aux archivistes qui préparent les documents en vue de leur évaluation monétaire dans le cadre d'un forum structuré et ouvert. La séance commencera par un aperçu des travaux réalisés par le CNÉA-ÉMDÉ au cours des trois dernières années, aboutissant au rapport intitulé Dollars for Digital: evaluating strategies for the monetary appraisal of digital content in archival donations.¹ La discussion tournera autour des conclusions, des recommandations et des orientations futures présentées dans le rapport.

Les participants sont invités à présenter des exemples de stratégies utilisées pour préparer les archives numériques à l'évaluation monétaire et à discuter de modèles ou de méthodologies pratiques pour évaluer la recherche et les valeurs monétaires des collections numériques, tout en considérant la préservation numérique à long terme de ces documents d'archives. Le panel discutera des recommandations du rapport et examinera des exemples spécifiques de bonnes pratiques en matière de collections numériques robustes.



13 H 30 À 14 H 45 • J9

GOUVERNANCE DE L'INFORMATION, DES DOCUMENTS ET DES ARCHIVES DANS MICROSOFT 365

**JEANNE DARCHE, ARCHIVISTE EN GESTION DES DOCUMENTS NUMÉRIQUES
POUR L'INRS**

Nous avons l'impression que le monde est passé au numérique en 2020 avec la pandémie, mais pour les archivistes, il y a déjà longtemps que nous travaillons avec les documents numériques! Le changement majeur pour les services d'archives c'est de travailler, non pas à contrôler les dossiers et la gestion documentaire, comme nous pouvions le faire par le passé, mais à tenter plutôt de voir plus largement, au-delà des dossiers et des documents, vers la gouvernance informationnelle. Les archivistes sont une partie prenante dans la gestion de l'information pour l'organisation pour laquelle ils travaillent, et deviennent même, comme nous le pressentions depuis quelques années, des partenaires stratégiques de l'organisation. Notre rôle est maintenant, en premier lieu, de convaincre l'organisation de mettre en place une forme de gouvernance de l'information, et ensuite, de collaborer activement avec l'équipe multidisciplinaire qui pourra réaliser la mise en œuvre de cette gouvernance. L'arrivée de Microsoft 365, qui offre une panoplie d'outils pour gérer l'information, les données, les dossiers et les documents, est une opportunité pour les archivistes. En participant au comité de projet, nous serons au bon endroit et au bon moment pour orienter, conseiller, recommander, et quelques fois piloter des éléments de cet écosystème. Nous discuterons dans cette conférence de la gouvernance informationnelle en général et ensuite plus spécifiquement dans Microsoft 365. Des outils accompagneront la conférence afin que les participants puissent commencer à élaborer leurs propres plans d'action par la suite!



13 H 30 À 14 H 45 • **AT3**

ATELIER TECHNIQUE : L'HUMAIN DANS VOS DONNÉES : PRÉSENTATION DE LA PLATEFORME QORE DE COGINOV

Avec des cas pratiques d'utilisation, voyez nos toutes dernières nouveautés en matière de gestion de l'information des données personnelles et sensibles.

► 14 H 45 À 15 H 15 **PAUSE SANTÉ • SALON DES EXPOSANTS**

15 H 15 À 16 H 30 • **J11**

QUAND ARCHIVISTES ET TI SE COMPRENNENT : EXEMPLE DE LA CATÉGORISATION DES ACTIFS DANS LE RÉSEAU COLLÉGIAL

CATHERINE LECLERC, ANALYSTE AU CÉGEP DE SAINT-JÉRÔME

MÉLODIE DESHAIES, CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN GESTION DE L'INFORMATION
ET DES ARCHIVES CHEZ COLLECTO

FLORENCE ROUSSEAU, CONSEILLÈRE GID CHEZ COLLECTO

Les organismes publics doivent se soumettre à de plus en plus d'exigences relatives à la gestion et à la sécurité de l'information. Il est cependant parfois difficile de former des ponts entre les deux disciplines qui ont pourtant des objectifs bien communs.

Dans le cadre du prochain congrès de l'AAQ, nous souhaitons présenter une de ces initiatives phares, et plusieurs dynamiques de partage de connaissances au sein du réseau collégial. Nous souhaitons ainsi exposer la force de la mise en commun des développements et des expertises au sein d'un réseau. La présentation de ce cas de figure permet également de mettre en valeur les acteurs de la profession. Elle démontre la valeur ajoutée de leur présence au sein des discussions sur la gouvernance des outils technologiques et de l'information, autant comme vulgarisateur des règles de gestion, que de la valeur de l'information.

Depuis quelques années, le Secrétariat du Conseil du Trésor impose la constitution d'un registre de catégorisation des actifs. Dans ce sens, les membres du réseau collégial doivent s'y conformer au même titre que tout autre ministère ou organisme public. Toutefois, cette demande s'adressait principalement aux intervenants des technologies de l'information, sans vraiment considérer les aptitudes des archivistes au sein des institutions. En effectuant l'exercice de catégorisation, le Cégep de Saint-Jérôme a soulevé plusieurs similitudes entre ce qui était exigé et les outils archivistiques déjà implantés (plan de classification et calendrier de conservation) et auxquels nous venons appliquer une matrice de sécurité.

En partageant son expérience avec la Fédération des cégeps, une étroite collaboration s'est construite afin de simplifier et adapter les guides destinés au réseau collégial. Cette collaboration venant de la branche de Sécurité informationnelle et cyberdéfense de la Fédération, nous tentons de sensibiliser les TI du milieu collégial aux compétences des archivistes quant à la gestion de l'information afin que ces derniers soient impliqués directement.

La catégorisation des actifs informationnels donne lieu à des échanges très riches entre les acteurs du milieu et leurs archivistes, mais ce n'est pas la seule opportunité ! Plusieurs initiatives ont cours actuellement concernant la gouvernance de l'information dans l'infonuagique, l'encadrement des espaces de collaboration et la mutualisation des meilleures pratiques.



**CONFÉRENCE
HYBRIDE**

15 H 15 À 16 H 30 • J12

**DES ARCHIVES HÉRITIÈRES D'UNE TRADITION DE SOINS,
UN PATRIMOINE QUI FAIT DU BIEN !**

**SARA BÉLANGER, HISTORIENNE-ARCHIVISTE RESPONSABLE DU CENTRE D'ARCHIVES
AU MONASTÈRE DES AUGUSTINES**

Par sa vocation culturelle et sociale, le Monastère des Augustines témoigne du mode de vie et de la mission sociale et spirituelle des Augustines. Inspiré par la ferveur et la compassion qui ont animé les religieuses, il prolonge et actualise la fonction d'accueil, d'hospitalité, de mémoire et de ressourcement de ces lieux fondateurs. Son engagement est d'offrir à ses visiteurs de toute culture et de tout horizon spirituel une expérience inédite de cheminement vers le mieux-être et de contact avec le patrimoine et la mémoire des Augustines. Dépositaire et gardien d'un patrimoine parmi les plus imposants du Québec, le Centre d'archives participe à la mission du Monastère des Augustines et témoigne des convictions, de l'oeuvre et du mode de vie des religieuses.

Témoin de quatre siècles d'histoire, le patrimoine archivistique des Augustines regroupe plus de 1 km linéaire d'archives et de livres anciens. Depuis l'ouverture du Monastère des Augustines, en 2015, l'équipe des archives procède au regroupement du patrimoine provenant des douze monastères fondés par la communauté au Québec, afin d'assurer sa conservation pour les générations futures. Au-delà de ce vaste chantier de regroupement, les archivistes sont régulièrement mis à contribution afin de collaborer à divers projets novateurs impliquant une actualisation du patrimoine des Augustines. Ces projets ont quelque chose en commun. Ils offrent à leurs bénéficiaires une expérience axée sur le bien-être. De la formation des étudiants en soins palliatifs, en passant par la muséothérapie et l'art-thérapie, le patrimoine archivistique des Augustines est vu comme une ressource dont les objectifs sont de transmettre des témoignages du passé dans un contexte contemporain et d'assurer une accessibilité et une compréhension renouvelée de l'histoire tout en faisant du bien aux divers publics. Grâce à ces différentes initiatives, le legs des Augustines est plus que jamais vivant et ancré dans la réalité contemporaine.

15 H 15 À 16 H 30 • J13

**ARCHIVES ET GESTION DES CONNAISSANCES:
UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ARCHIVISTE ?**

**DOMINIQUE MAUREL, PROFESSEURE AGRÉGÉE À L'ÉCOLE DE BIBLIOTHÉCONOMIE
ET DES SCIENCES DE L'INFORMATION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL**

**NATASHA ZWARICH, PROFESSEURE EN ARCHIVISTIQUE AU DÉPARTEMENT
D'HISTOIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL**

« L'information (...) nourrit la connaissance, mais ne peut s'y substituer » (Jacob et Pariat, 2000, p. 21). Les connaissances « explicitées », consignées sur des supports (archives), représentent environ 30 % de la connaissance globale dans une organisation, alors que les connaissances tacites en représentent environ 70 %. Ces deux types de connaissances jouent un rôle essentiel dans la conduite des affaires de l'organisation. Les connaissances tacites sont constituées des savoirs, savoir-faire et savoir-être propres aux individus: elles vivent dans leur mémoire, se transmettent verbalement et sont rarement consignées. Ce savoir expérientiel est précieux mais éphémère.

La gestion des connaissances tacites permet de retenir les expertises et compréhensions individuelles pour les transformer en intelligence collective. Pour cela, il faut compter sur la collaboration des individus détenant ces savoirs. Le défi consiste à capter les connaissances tacites considérées critiques dans les processus d'affaires, les consigner sur des supports tangibles, les faire connaître, favoriser leur utilisation et leur réutilisation, et les mettre à jour. La gestion des connaissances et la gestion des archives nous apparaissent largement complémentaires puisqu'elles visent non seulement à témoigner de la conduite des activités, mais aussi à favoriser la réalisation de celles-ci et, ainsi, le succès des objectifs stratégiques de l'organisation. Comment cet arrimage peut-il se faire et quelle peut être la contribution des archivistes ?

Notre communication vise à présenter les enjeux de la gestion des connaissances dans les organisations, le cycle et les activités propres à la gestion des connaissances, des types de projets à implanter, et les facteurs critiques de succès. Des exemples provenant notamment d'une université, d'une association étudiante et d'un organisme parapublic serviront à illustrer les liens existant entre la gestion des archives et la gestion des connaissances, les compétences requises et le rôle que peuvent jouer les archivistes. Cette complémentarité entre archives et connaissances nous apparaît être une occasion à saisir pour élargir le champ d'action des archivistes tout en leur assurant un plus grand positionnement dans les organisations.



**ASSEMBLÉE
HYBRIDE**



16 H 30 À 18 H 30 • J14

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AAQ



19 H À 20 H

COQUETEL

JEUDI 26 MAI 2022

EKLOSION
ANIMATION PROFESSIONNELLE

20 H À 22 H

BANQUET

ANIMÉ PAR CATHERINE DURANCEAU DE EKLOSION – ANIMATION PROFESSIONNELLE

Sous le thème «Saint-Hyacinthe, le Liverpool du Québec». Nous vous invitons à revêtir vos plus beaux costumes et accessoires des années 1960!

Voici quelques photos de groupes musicaux de l'époque pour vous inspirer:

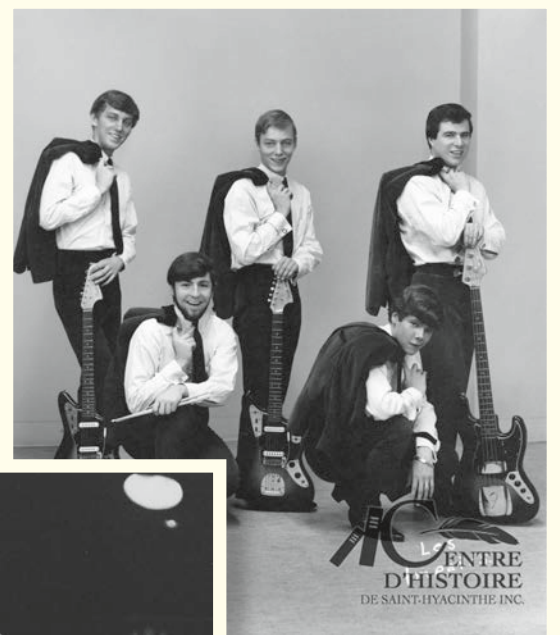


Les Sultans, 1964, Collection
Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe



Jenny Rock, chanteuse, 1960-1970, BAnQ
Vieux-Montréal, Fonds Antoine Desilets,
(06M,P697,S1,SS1,SSS4,D156),
Antoine Desilets.

Les Impairs, 1964, Collection
Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe



Hou-Lops, 1962, Collection
Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe



Jenny Rock, chanteuse,
1960-1970, BAnQ
Vieux-Montréal, Fonds
Antoine Desilets, (06M,P697,
S1,SS1,SSS4,D156),
Antoine Desilets.

PRÊTS pour une RÉVOLUTION NUMÉRIQUE ?



Gestion de l'information



Architecture
et déploiement



Traitement des documents



Programme de formation

CHUCK&CO

CHUCKETCO.COM
INFO@CHUCKETCO.COM






**VENDREDI
27 MAI 2022**






VENDREDI 27 MAI 2022



8 H À 9 H • V1

BAC VOUS INFORME



9 H À 10 H • V2

**SIMONE ROUTIER, COPISTE EN CARTOGRAPHIE
ANCIENNE POUR LES ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA
À PARIS, 1930-1940**

ISABELLE CHARRON, ARCHIVISTE À BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Le 12 février 1930, la jeune écrivaine québécoise Simone Routier (1901-1987) s'embarque sur le paquebot Le France, à New York, afin de traverser l'Atlantique pour poursuivre son rêve de vivre à Paris. Indépendante et obstinée, elle économise dans ce but depuis déjà quelques années, malgré la désapprobation de ses parents. Ayant étudié à l'École des beaux-arts de Québec et douée pour le dessin, elle vend certaines de ses œuvres pour faire de l'argent. Puis, en 1929, elle remporte le prix David pour son recueil de poésie L'immortel adolescent : la bourse qui y est associée lui permet de concrétiser son projet.

Elle continue à écrire et à parfaire sa formation dans la Ville Lumière, et fréquente les écrivains, artistes et intellectuels canadiens-français qui s'y trouvent. C'est d'ailleurs grâce à l'auteur Marcel Dugas (1883-1947), archiviste pour les Archives publiques du Canada à Paris (désormais Bibliothèque et Archives Canada), qu'elle se trouve un poste de dessinatrice-cartographe dans cette institution : elle réalisera des facsimilés manuscrits de cartes et plans du Régime français de grande qualité, à partir d'originaux conservés dans différents dépôts d'archives de la métropole. Ce sera son gagne-pain jusqu'à ce que la guerre la force à quitter la France en 1940. Revenue au pays, elle continuera à travailler aux Archives publiques du Canada jusqu'en 1950. Ces vingt années au service des archives, qui sont tout au plus mentionnées par ceux qui ont étudié son œuvre littéraire, n'ont jamais été abordées en profondeur. Le rôle des femmes dans l'édification des collections et du savoir historique a d'ailleurs souvent été occulté.

Dans cette présentation, nous aborderons le travail de Simone Routier pour les Archives publiques du Canada et son contexte, particulièrement lors de ses années à Paris (1930-1940), ainsi que ses liens avec les différents acteurs du milieu. Nous espérons mettre en lumière son importante contribution à la diffusion de l'histoire de la Nouvelle-France et à la collection de Bibliothèque et Archives Canada, à une époque où la collecte de documents historiques suscitait beaucoup d'engouement et nécessitait des expertises particulières, comme le talent artistique ou des habiletés diplomatiques ancrées dans leur temps.



**CONFÉRENCE
HYBRIDE**

9 H À 10 H 15 • V3

**LA MODERNISATION DES CALENDRIERS DE CONSERVATION :
POUR UN MEILLEUR OUTIL EN GESTION DE L'INFORMATION**

AUDREY BOUCHARD, ARCHIVISTE À BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES
DU QUÉBEC

JONATHAN ALEXANDRE-PIMPARÉ, ARCHIVISTE À L'AIDE-CONSEIL À BIBLIOTHÈQUE
ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

Le calendrier de conservation demeure la pierre angulaire de la gestion de l'information pour un organisme. En considérant les enjeux numériques et les besoins d'aujourd'hui, comment peut-on actualiser cet outil tout en respectant les exigences légales? Comment BAnQ peut-elle répondre efficacement à son mandat d'aide-conseil à l'égard des calendriers de conservation et les personnes qui les utilisent?

Considérant leur utilisation fréquente par les organismes, les recueils demeurent des outils préconisés par BAnQ pour aider les archivistes dans les organismes à élaborer leur calendrier. Consciente des défis apportés par le monde numérique et la production exponentielle d'information, BAnQ reconnaît l'importance de revoir la conception de ces recueils. Ces derniers, et les calendriers qui en découlent, sont nécessaires pour consigner les réflexions sur l'évaluation de l'information, le regroupement des délais de conservation à appliquer et les différents objets informationnels concernés.

Profitant de la refonte des délais de conservation du secteur municipal, BAnQ a conçu un recueil selon une approche différente. À la suite de ses réflexions et en collaboration avec des personnes issues du milieu municipal, ce recueil se veut une réponse aux besoins actuels.

Dans cette communication, nous aborderons les lignes directrices qui ont orienté ce nouveau modèle de recueil. Nous présenterons, à l'aide d'exemples tirés du recueil du secteur municipal comment ce modèle peut être adapté par une organisation en fonction de sa réalité. Nous terminerons par une discussion sur les défis qui restent à relever et sur l'avenir des calendriers.

9 H À 10 H 15 • V4

**CASAVANT FRÈRES – DES ARCHIVES HISTORIQUES
PLUS QUE CENTENAIRES ET TOUJOURS VIVANTES**

ANNE-MARIE CHARUEST, ARCHIVISTE RESPONSABLE DU SERVICE DES ARCHIVES
DU MUSÉE LAC-BROME

Casavant Frères est une entreprise privée d'environ 60 employés, qui détient le titre enviable du plus important facteur d'orgues au monde, toujours en activité depuis plus de 140 ans. L'entreprise fabrique ses magnifiques instruments de musique à Saint-Hyacinthe, sur les lieux même qui ont vu la création des orgues conçus par Joseph Casavant, père des frères Samuel et Claver Casavant, dès 1852. La durée de vie d'un orgue (et son entretien) contribue au caractère unique des archives historiques liées à ces instruments de musique : elles sont constamment réanimées et régulièrement consultées par les employés. Les archives de Casavant Frères sont impressionnantes, mais elles ont besoin d'être mieux organisées, plus accessibles et fonctionnelles. Je présenterai un résumé de ma démarche archivistique de 2017-2018, lors de mon stage final de maîtrise, visant ultimement à démontrer les avantages, pour une entreprise en opération depuis si longtemps, de consacrer une partie de ses énergies à améliorer ses

processus d'exploitation, grâce à une meilleure gestion de cette masse documentaire. Une mise en valeur de ces archives est essentielle, car elles constituent un trésor national indéniable, qui démontre le savoir-faire remarquable de ces artisans. Notez qu'il s'agit d'une version plus détaillée de la conférence donnée lors de la session étudiante du congrès de 2018.



10 H 15 À 10 H 45

PAUSE-SANTÉ

LE RÉSEAU DES SERVICES D'ARCHIVES DU QUÉBEC VOUS CONVIE À CETTE DERNIÈRE PAUSE SANTÉ DU CONGRÈS; NOUS VOUS ATTENDONS !

10 H 45 À 12 H • V5

PAUSE-CAFÉ : ARCHIVISTES DU QUÉBEC, FAUT-IL CHANGER LE NOM DE NOTRE ASSOCIATION ?

ANIMATEUR : JULIEN BRÉARD, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES DU QUÉBEC

Le débat ne date pas d'hier, en témoignent les archives de l'Association. En 1979, les gestionnaires de documents demandaient à revoir le nom de l'Association, dont ils questionnaient le caractère représentatif au regard de leur réalité. Un comité a été créé, concluant à la conservation du nom, mais aussi à une redéfinition du mot « archives », de manière à inclure les notions de gestion documentaire. Aujourd'hui, le contexte n'est plus pareil, mais la question de la représentativité n'en demeure pas moins ouverte.

Si notre communauté gagne à se renforcer face à des défis communs, comme celui de la transition numérique, il reste qu'elle rassemble des profils différents: gestionnaire de l'information, archiviste, technicien·ne en documentation et en archives, analyste en gestion documentaire, spécialiste de la gouvernance de l'information, etc. Comment rendre compte de cette diversité au sein de l'Association ? S'éloigner du terme « archives » pour se rapprocher de la profession, est-ce une stratégie indolore quant à la visibilité de l'Association ? A-t-on, au contraire, intérêt à renforcer la connexion entre la profession et la discipline archivistique, inscrite dans le large champ des sciences de l'information ? Un changement de nom contribuerait-il à rejoindre plus de membres ?

Cette réflexion collective constituera à coup sûr une contribution essentielle à la concrétisation des orientations stratégiques de l'Association (2021-2023), particulièrement l'axe d'intervention « Membership » dont l'objectif est d'augmenter le sentiment d'appartenance des membres de l'AAQ, d'améliorer son attractivité, de dynamiser, soutenir et valoriser notre communauté.



**CONFÉRENCE
HYBRIDE**

10 H 45 À 12 H • V6

**STIMULER L'INNOVATION ET AMÉLIORER L'EFFICACITÉ
GRÂCE AU PARTAGE DE DONNÉES ET À LA COLLABORATION**

SYLVAIN BÉLANGER, DIRECTEUR GÉNÉRAL PRINCIPAL DU SECTEUR DES SERVICES NUMÉRIQUES, DIRIGEANT PRINCIPAL DE L'INFORMATION ET DIRIGEANT PRINCIPAL DES DONNÉES À BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Bibliothèque et Archives Canada évolue sa structure, ses opérations et offre une vision qui vise à mettre en place des stratégies pour briser les silos et mieux partager les données. Pour les données, BAC se fonde sur les directives données par le Gouvernement du Canada qui visent à renforcer la confiance des citoyens et améliorer la compréhension des données en communiquant comment l'organisation collecte, traite, utilise et partage les données.

Alors que l'on franchit les prochaines étapes d'un processus de transformation numérique à BAC, l'institution a commencé à réfléchir à la façon de s'assurer qu'une approche cohérente est adoptée dans l'ensemble de l'institution. Pour commencer, nous examinerons les développements récents à BAC et examinerons les leçons sur la façon dont BAC a commencé sa en gestion des données. Quelles sont les premières étapes pour engager le personnel dans la gestion des données, jusqu'à l'évaluation des activités de transformation par rapport aux ajustements progressifs de la charge de travail quotidienne. Le parcours en gestion des données prend de nombreuses voies, mais assurer une approche claire à travers l'organisation garantira que le travail de gestion des données est pertinent pour les décideurs et les clients au fil du temps. La gestion des données ne peut survivre sans des pratiques de gestion du changement appropriées et un état d'esprit de conception centré sur l'utilisateur. BAC partagera également ses expériences sur ces fronts, afin d'aider les autres dans leur application de l'état d'esprit de transformation.

10 H 45 À 12 H • V7

**RÉTROSPECTIVE ET ÉTAT DE SITUATION DES RAPPORTS
ENTRE GÉNÉALOGISTES ET ARCHIVISTES EN FRANCE
ET AU QUÉBEC**

VIRGINIE WENGLANSKI, ÉTUDIANTE AU DOCTORAT EN SCIENCES DE L'INFORMATION À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Les études menées par les ministères et organismes de sondage sur la fréquentation des usagers dans les milieux culturels comme les centres d'archives se sont multipliées depuis les années 80 et font apparaître une constante : les généalogistes y sont présents depuis la nuit des temps, le plus souvent dilués dans la catégorie des « historiens ». Science à part entière ou auxiliaire de l'histoire, la généalogie est « une discipline qui a pour objet la connaissance de la parenté existant entre les individus » (Jetté, 1991, p. 37). Elle s'est concentrée, à ses débuts, sur « l'étude des grandes familles nobles ou bourgeoises » (Harvey, 2005, p. 285). Puis, elle s'est démocratisée dans les années 60 avec l'apparition de guides de généalogie et « la création de nombreuses associations d'entraide » (Fontanaud, 2009, p. 99) pour devenir populaire à compter de 1990 : « la généalogie n'est pas un simple phénomène de mode, mais [qu']elle semble bel et bien s'imposer durablement comme loisir de notre société » (Fontanaud, 2009, p. 101). Cependant, si les généalogistes captent de plus en plus l'attention des institutions par la recrudescence de leur nombre dans les salles de lecture et sur les sites web dédiés, ils ne sont toujours pas le sujet principal des catégories d'usagers parmi les statistiques officielles. Se-

rait-ce parce que les généalogistes n'ont jamais eu bonne presse auprès des archivistes ? Motifs : visites trop fréquentes, demandes de photocopies incessantes, demandes de recherches trop larges, aucune connaissance des archives et de leurs réalités, etc. (Edwards, 1993). Jean-Louis Beaucarnot souligne les défis rencontrés par les archivistes dans les années 70, confrontés à « ce flot de nouveaux chercheurs, le plus souvent peu ou pas formés, animés d'objectifs très individualistes et par ailleurs gros consommateurs d'archives » (1999, p. 67). Mais l'auteur reconnaît tout de même les efforts consentis par les centres d'archives (cours de paléographie, expositions, microfilmage, guides, aménagement de salle de lecture) et par les généalogistes (formation, dépouillements d'archives, participation à des travaux). Qu'en est-il en 2022 ?

Notre présentation a pour but de retracer l'évolution des relations entre généalogistes et archivistes en France et au Québec. Nous établirons un état de situation de la généalogie au sein de l'archivistique, les exigences des uns et des autres, leurs interactions, mais surtout leurs dépendances mutuelles au sein de disciplines en constantes mutations.

12 H À 13 H 30

DÎNER ET CONFÉRENCE DE CLÔTURE

AU CŒUR DES ARCHIVES, L'HUMAIN – CONVERSATION AVEC NORMAND CHARBONNEAU

FRANÇOIS DAVID, ADJOINT DE LA CONSERVATRICE ET DIRECTRICE GÉNÉRALE DES ARCHIVES NATIONALES À BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC

NORMAND CHARBONNEAU, ARCHIVISTE RETRAITÉ, BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES CANADA

Il y a 10 ans, en 2012, Normand Charbonneau présentait la conférence d'ouverture du congrès de Lévis. C'était sa première intervention auprès de la communauté archivistique québécoise à titre de conservateur et de directeur général des archives de BANQ. Sa présentation, *La longue marche dans de nouveaux territoires*, interpellait les archivistes sur les nombreux défis auxquels la profession était, selon lui, confrontée. Il appelait à lutter contre l'immobilisme et exprimait un souhait qui lui était cher : oser quitter le confort de nos habitudes.

Aujourd'hui, dans cet entretien animé par François David, adjoint de la conservatrice et directrice générale des Archives nationales, Normand Charbonneau reviendra sur son parcours professionnel et sur sa perception de la profession. Au cours de sa carrière et de son indéfectible implication dans le milieu, il aura eu l'occasion de réfléchir au rôle de l'archiviste et à celui qu'il joue et qu'il devrait jouer dans la société. Nouvellement retraité, ce sera l'occasion pour lui de nous partager le fruit de ses réflexions. Dix ans plus tard, avons-nous suffisamment osé ? Avons-nous su attraper la balle au bond ? Quels sont les défis de demain ? Alors que la pandémie a exigé de nous une plus grande agilité dans nos pratiques, comment, au cœur des archives, l'humain aura-t-il su infléchir le cours des choses ?

Lors de son intervention en 2012, Normand Charbonneau nous disait que « l'archiviste doit prendre acte et être en phase avec cet autre. Il doit vouloir le rencontrer, accepter de lâcher prise, laisser danser les archives au son d'une ingénieuse mélodie où se croisent la nécessité et le hasard et se laisser entraîner à l'inattendu de la rencontre de l'autre » (Charbonneau, N., *La longue marche dans de nouveaux territoires*, 41e congrès de l'AAQ, 2012). Déjà, l'humain était au cœur de ses pensées. Or, avec le recul aujourd'hui, laissons-lui la parole encore une fois pour qu'il nous exprime toute son affection pour l'archiviste sans qui oser ne serait plus possible.

Aujourd'hui retraité, Normand Charbonneau a travaillé pendant 25 ans aux Archives nationales du Québec, où il a assuré diverses fonctions jusqu'à sa nomination, en 2012, comme Conservateur et directeur général des archives à BAnQ. En 2015, il devient Bibliothécaire et archiviste du Canada adjoint et chef de l'exploitation à Bibliothèque et Archives Canada. Il s'est impliqué notamment dans l'Association des archivistes du Québec (AAQ), l'Association canadienne des archivistes (ACA), le Conseil canadien des archives (CCA), et l'Association internationale des archivistes francophones (AISF). Il participe activement au Conseil international des archives, notamment comme vice-président Programme (2016-2021), et président du Fund for the International Development of Archives (FIDA) depuis octobre 2021.

Des visites sont offertes aux congressistes dans des Institutions de Saint-Hyacinthe en après-midi.

- Les places sont limitées et l'inscription obligatoire.
- L'inscription aux visites se fait au même moment que votre inscription au congrès, en cochant la visite à laquelle vous souhaitez prendre part.
- Les visites ne sont pas à proximité du lieu du congrès; un service de navette sera offert avec des places limitées; il appartiendra aux congressistes de s'y rendre par leurs propres moyens si la navette est pleine.
- La durée des visites est à titre indicatif; veuillez compter entre 1 h et 1 h 30.

13 H 30 À 15 H • V8

VISITE DU FACTEUR D'ORGUES CASAVANT FRÈRES

900, RUE GIROUARD EST, SAINT-HYACINTHE – STATIONNEMENT DISPONIBLE SUR PLACE.

La thématique musicale du congrès se poursuit. Venez visiter les installations manufacturières du plus important facteur d'orgues à tuyaux au monde. Fondée en novembre 1879, l'entreprise est toujours située au même endroit depuis ses débuts. Nous visiterons les ateliers de fabrication et la salle de montage, ainsi que les bureaux administratifs où se retrouvent une partie des impressionnantes archives de l'entreprise. Notez que le maximum de personnes autorisées est de 30; le groupe sera divisé en deux pour assurer une certaine fluidité.

13 H 30 À 15 H • V9

VISITE DU CENTRE D'HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE

650 GIROUARD EST, SAINT-HYACINTHE – ENTRÉE PAR LA RUE PRATTE – STATIONNEMENT DISPONIBLE SUR PLACE.

En activité depuis 2004, le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe est né de la fusion de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe (1937) et du Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe (1991). Agréé par le ministère de la Culture et des Communications du Québec depuis 1992, le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe est un des plus gros dépôts d'archives de la Montérégie. Nous accueillerons trente participants qui seront séparés en trois groupes de dix personnes.

 14 H À 15 H 30 • **V10**

VISITE GUIDÉE DU CENTRE-VILLE DE SAINT-HYACINTHE

**POINT DE RENCONTRE AU CENTRE DES ARTS JULIETTE-LASSONDE,
1705, RUE SAINT-ANTOINE, SAINT-HYACINTHE – STATIONNEMENT DISPONIBLE
SUR PLACE.**

Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe offre la possibilité aux congressistes d'effectuer une visite guidée du centre-ville de Saint-Hyacinthe. Cette visite guidée nommée « Aux origines de Saint-Hyacinthe » vise à faire découvrir les débuts de Saint-Hyacinthe à travers certains lieux historiques. Cette visite d'une durée d'environ une heure trente sera animée par un guide costumé. Maximum 15 participants.

POUR VOUS AIDER À FAIRE VOS CHOIX

MERCREDI 25 MAI

9 H À 10 H 15

| | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> M1 | Réflexions sur les archives religieuses au Québec |
| <input type="checkbox"/> M2* | Décarboner l'archivage électronique : l'archiviste comme catalyseur de changement |
| <input type="checkbox"/> M3 | Sortir l'humain de sa grotte ! Le rôle phare du spécialiste de la gestion des documents et de l'information numérique |

10 H 45 À 12 H

| | |
|-----------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> M4 | Atelier du GIAM : Les indicateurs de gestion. Pratiques, avantages, exemples d'utilisation |
| <input type="checkbox"/> M5 | Gestion de l'information numérique gouvernementale - enjeux, stratégies et positionnement des archives nationales |
| <input type="checkbox"/> M6 | L'archiviste peut-il prétendre être au cœur de la civilisation ? |
| <input type="checkbox"/> M7 | FAR du Grand Montréal : Pour dire et relire l'histoire |

13 H 30 À 14 H 45

| | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> M8 | L'Agir archivistique par en bas : le projet Autres archives, autres histoires : les archives d'en bas en France et au Québec (voir la suite en M12 à 15H15) |
| <input type="checkbox"/> M9* | De la gestion du changement à un leadership éclairé |
| <input type="checkbox"/> M10 | Table ronde : Immigrer et entrer sur le marché du travail au Québec : défis et parcours d'archivistes « étrangers » |
| <input type="checkbox"/> M11 | Session étudiante |

15 H 15 À 16 H 30

| | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> M12 | Table ronde : L'Agir archivistique par en bas : le projet Autres archives, autres histoires : les archives d'en bas en France et au Québec |
| <input type="checkbox"/> M13 | Évaluation de l'évaluation des données et des archives : méthode et modèle de maturité |
| <input type="checkbox"/> M14 | Table ronde : Archives d'élus et de chefs du gouvernement, une comparaison municipale-provinciale-fédérale |

18 H À 19 H

| | |
|------------------------------|--------------------|
| <input type="checkbox"/> M15 | L'AAQ vous informe |
|------------------------------|--------------------|

19 H à 20 H 30

| | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> M16 | Conférence d'ouverture : Archives de la relation, relation aux archives |
|------------------------------|---|

**Conférence rediffusée en direct sur le Web*

POUR VOUS AIDER À FAIRE VOS CHOIX (SUITE)

JEUDI 26 MAI

8 H À 9 H

| | |
|-----------------------------|-------------------|
| <input type="checkbox"/> J1 | BAnQ vous informe |
|-----------------------------|-------------------|

9 H À 10 H 15

| | |
|-----------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> J2 | Réalisation d'un projet balado historique : quand construire l'avion en plein vol rime avec expérience de cocréation positive |
| <input type="checkbox"/> J3 | L'archiviste, la juriste et la bibliothécaire : présentation des résultats préliminaires d'un projet de recherche interdisciplinaire visant à enrichir la recherche des décisions de justice contemporaines |
| <input type="checkbox"/> J4 | Table ronde : Dossiers d'actualité et problèmes éthiques applicables. Ou comment interpréter la déontologie du métier d'archiviste, au regard de situations particulières |

10 H 45 À 12 H

| | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> J5 | Pause-café : Vers une modernisation de la Loi sur les archives, où en sommes-nous ? |
| <input type="checkbox"/> J6* | Risques informationnels dans les organisations patrimoniales : outils et méthode d'identification et de pilotage |
| <input type="checkbox"/> J7 | Adapter nos offres en formation aux besoins des usagers en période de télétravail |
| <input type="checkbox"/> AT2 | Atelier technique – CONSTELLIO |

13 H 30 À 14 H 45

| | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> J8 | Table ronde : Des dollars pour les documents numériques |
| <input type="checkbox"/> J9 | Gouvernance de l'information, des documents et des archives dans Microsoft 365 |
| <input type="checkbox"/> AT3 | Atelier technique– COGINOV |

15 H 15 À 16 H 30

| | |
|-------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> J11 | Quand archivistes et TI se comprennent : exemple de la catégorisation des actifs dans le réseau collégial |
| <input type="checkbox"/> J12* | Des archives héritières d'une tradition de soins, un patrimoine qui fait du bien ! |
| <input type="checkbox"/> J13 | Archives et gestion des connaissances : une opportunité pour l'archiviste ? |

16 H 30 à 18 H 30

| | |
|------------------------------|-----------------------------|
| <input type="checkbox"/> J14 | Assemblée générale de l'AAQ |
|------------------------------|-----------------------------|

19 H À 22 H

Coquetel et banquet: Saint-Hyacinthe, le Liverpool du Québec

**Conférence rediffusée en direct sur le Web*

POUR VOUS AIDER À FAIRE VOS CHOIX (SUITE)

VENDREDI 27 MAI

8 H À 9 H

| | |
|-----------------------------|------------------|
| <input type="checkbox"/> V1 | BAC vous informe |
|-----------------------------|------------------|

9 H À 10 H 15

| | |
|------------------------------|---|
| <input type="checkbox"/> V2 | Simone Routier, copiste en cartographie ancienne pour les archives publiques du Canada à Paris, 1930-1940 |
| <input type="checkbox"/> V3* | La modernisation des calendriers de conservation : pour un meilleur outil en gestion de l'information |
| <input type="checkbox"/> V4 | Casavant Frères – Des archives historiques plus que centenaires et toujours vivantes |

10 H 45 À 12 H

| | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> V5 | Pause-café : Archivistes du Québec, faut-il changer le nom de notre association ? |
| <input type="checkbox"/> V6* | Stimuler l'innovation et améliorer l'efficacité grâce au partage de données et à la collaboration |
| <input type="checkbox"/> V7 | Rétrospective et état de la situation des rapports entre généalogistes et archivistes en France et au Québec |

12 H À 13 H 30

Dîner et conférence de clôture : Au cœur des archives, l'humain – Conversation avec Normand Charbonneau

13 H 30 À 15 H

| | |
|-----------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> V8 | Visite – Les Orgues Casavant |
| <input type="checkbox"/> V9 | Visite – Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe |

14 H à 15 H 30

| | |
|------------------------------|--|
| <input type="checkbox"/> V10 | Visite guidée du centre-ville de Saint-Hyacinthe |
|------------------------------|--|

**Conférence rediffusée en direct sur le Web*

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRES PUBLICS



Canada



PARTENAIRES PRIVÉS



INSCRIPTIONS

DATES BUTOIRS POUR L'INSCRIPTION AU CONGRÈS

Les inscriptions se font en ligne à l'adresse : <https://archivistes.qc.ca/categorie-produit/congres/>

- Inscriptions lève tôt : jusqu'au 8 avril
- Inscriptions régulières : du 9 avril au 6 mai inclusivement
- Inscriptions tardives : à partir du 7 mai

MODALITÉS D'ANNULATION

- Annulation sans pénalité : jusqu'au 29 avril inclusivement
- Pour annuler votre inscription après cette date (30 avril au 13 mai), des frais de 50 % du montant de l'inscription s'appliquent (pénalité).
- Aucune annulation possible à compter du 14 mai

Pour annuler votre inscription, veuillez communiquer avec le secrétariat à infoaaq@archivistes.qc.ca ou par téléphone 418-652-2357

MOYENS DE PAIEMENT

Lors de l'inscription au congrès via la boutique en ligne, vous pouvez choisir le moyen de paiement : CHÈQUE ou CARTE DE CRÉDIT.

CHÈQUE : Si vous, ou votre employeur, désirez payer par chèque, complétez votre inscription en ligne et choisissez CHÈQUE comme mode de paiement lors de la commande. Si vous désirez que nous envoyions une facture directement à votre employeur, précisez-le dans l'espace « note » lors de la commande.

Faites parvenir le chèque à l'adresse suivante :
Association des archivistes du Québec, local 3240-D,
1055 avenue du Séminaire, Pavillon Casault,
Université Laval, Québec (Québec) G1V 5C8

CARTE DE CRÉDIT : Si vous désirez payer par carte de crédit, choisissez l'option CARTE DE CRÉDIT lors de la commande.

TRANSPORT

Pour vous rendre au Centre de congrès de Saint-Hyacinthe :

<http://congresst-hyacinthe.ca/contactez-nous.php>

1325, rue Daniel-Johnson Ouest, Saint-Hyacinthe, QC JS2 8S4

- À 45 minutes de Montréal sur l'autoroute 20
- Facilement accessible de partout à travers la province
- Stationnement extérieur gratuit de 700 places
- Accessible avec Orléans Express et VIA Rail
- Adjacent à l'hôtel Sheraton Saint-Hyacinthe
- Relié aux Galeries St-Hyacinthe

Option VIA Rail (vers la Gare de Saint-Hyacinthe, 1450, rue Sicotte : <https://www.viarail.ca/fr>)

Option Orléans Express (vers le Pétro-T, 3520, boulevard Laframboise : <https://www.oleansexpress.com/fr/>)

HÉBERGEMENT

Dans le cadre de la tenue du congrès, l'Association des archivistes du Québec a des ententes avec l'hôtel Sheraton Saint-Hyacinthe, adjacent au Centre de congrès. Un certain nombre de chambres sont réservées pour les participants au congrès jusqu'au 29 avril. Après cette date, les chambres libres seront libérées. D'autres établissements situés à proximité pourront également vous héberger.

POUR RÉSERVATION :

LIEU DU CONGRÈS

SHERATON – Centre de congrès de Saint-Hyacinthe
1315 Rue Daniel - Johnson O,
Saint-Hyacinthe, QC, J2S 8S4

Tarif par soir: 179 CAD - 279 CAD par nuit + taxes et taxe d'hébergement

[Cliquez ici pour Réservez votre tarif de groupe pour Congrès annuel 2022 AAQ](#)

AUTRES LIEUX D'HÉBERGEMENT À PROXIMITÉ

D'autres lieux d'hébergement sont disponibles à proximité. Surveillez cette page, des tarifs négociés avec d'autres hôtels vous seront proposés dans les prochaines semaines.

BIOGRAPHIES

► Alexandre-Pimparé, Jonathan

Jonathan Alexandre-Pimparé détient un baccalauréat en sciences de l'éducation de l'UQAM ainsi qu'un certificat en archivistique de l'Université Laval. Œuvrant dans le milieu archivistique depuis 2013, il a d'abord travaillé chez Archives Lanaudière, où il s'occupait d'offrir des services professionnels en gestion documentaire auprès de divers organismes. Depuis 2018, il occupe un poste d'archiviste à l'aide-conseil aux Archives nationales du Québec à Montréal, chez Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Il s'occupe principalement de répondre aux diverses questions et d'analyser les calendriers de conservation pour les régions de Montréal, Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie.

► Bégin, Jérôme

Jérôme Bégin est titulaire d'un baccalauréat en histoire, d'un certificat en archivistique de l'Université Laval et d'une maîtrise en administration publique à l'ÉNAP. Il œuvre en tant qu'archiviste pour la Ville de Québec depuis 2004 et y est directeur de la Division de la gestion des documents et des archives depuis 2015.

► Bélanger, Sara

Sara Bélanger détient un baccalauréat en histoire et une maîtrise en histoire ancienne de l'Université Laval, ainsi qu'un certificat en archivistique. Œuvrant depuis plus de quatorze ans dans le monde des archives, elle a notamment travaillé au Centre d'archives des Soeurs de Saint-François d'Assise de Lyon et à celui du Musée Royal 22e Régiment de la Citadelle de Québec à titre de chargée de projet aux archives et aux expositions muséales. Depuis l'hiver 2018, Madame Bélanger occupe le poste d'historienne-archiviste responsable du Centre d'archives au Monastère des Augustines. Enfin, elle siège au conseil d'administration du Regroupement des archivistes religieux, au comité des archives du Conseil du patrimoine religieux du Québec ainsi qu'au conseil d'administration du Regroupement des services d'archives privées agréés du Québec.

► Bélanger, Sylvain

Sylvain Bélanger est Directeur général principal du Secteur des Services numériques, Dirigeant principal de l'information et Dirigeant principal des données à Bibliothèque et Archives Canada. Sylvain est à BAC dans différents rôles depuis 2005. Sylvain est responsable de diriger et soutenir l'ensemble des activités numériques de BAC avec une attention particulière sur l'optimisation, la transformation et l'innovation des services numériques pour améliorer l'expérience des clients et partenaires.

Sylvain est diplômé en science politique et en économie, et est titulaire d'une maîtrise en leadership et formation de l'Université Royal Roads. Il a aussi suivi le programme de coaching des gestionnaires au Centre for Advanced Management à cette même université pour ajouter la désignation de Certified Executive Coach à son expérience en leadership. Il a également complété le Certificat exécutif en gestion des conflits de la faculté de droit de l'Université de Windsor.

► Bossikponnon, Daniel

Daniel Bossikponnon est détenteur d'une licence professionnelle en archivistique-documentation de l'École nationale d'administration et de magistrature du Bénin, d'un master en gestion de projet et management de la qualité de l'Université polytechnique internationale du Bénin et d'une maîtrise en science de l'information obtenue en 2020 à l'EBSI. Ses expériences en gestion de l'information ont commencé en 2003 au Bénin où il a été respectivement bibliothécaire, directeur de bibliothèque universitaire, documentaliste puis archiviste dans plusieurs ministères de son pays.

Après un court mandat à la Grande Bibliothèque de Montréal comme technicien en documentation, il est depuis le 1er octobre 2021 conseiller en gestion des ressources documentaires à l'Université de l'Ontario français, située dans le centre-ville Toronto.

► Bouchard, Audrey

Audrey Bouchard détient un baccalauréat en histoire et en gestion des documents et des archives de l'UQAM. Ouvrant dans le milieu de l'archivistique depuis 2004, elle a d'abord travaillé chez les Augustines de la Miséricorde de Jésus de Roberval et à la commissions Scolaire du Pays-des-bleuets. Depuis 2007, elle occupe différentes fonctions au sein de Bibliothèque et Archives nationales du Québec tout d'abord à Saguenay puis à Québec. Parmi ses fonctions, elle est responsable de différents recueils de délais de conservation auprès des organismes publics. Elle offre de l'aide-conseil auprès des ministères et organismes gouvernementaux de la région en plus de coordonner le traitement et la diffusion de ces archives.

► Brunet, Caroline

Détentrice d'un baccalauréat en histoire de l'Université de Sherbrooke et d'un certificat en archivistique de l'Université Laval, Caroline Brunet travaille depuis 2016 pour les Archives Deschâtelets-NDC, centre d'archives des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Auparavant, elle a effectué des stages

BIOGRAPHIES (suite)

et contrats dans le milieu scolaire et universitaire, entre autres à l'Université de Sherbrooke et à la Commission scolaire Marie-Victorin. Depuis janvier 2022, elle occupe le poste d'archiviste en chef aux Archives Deschâtelets-NDC.

► Bourgeois, Raphaël

Raphaël Bourgeois est directeur adjoint diffusion au Musée de l'ingéniosité J. Armand Bombardier où il est à l'emploi depuis 2013. Il est titulaire d'un baccalauréat en histoire de l'Université de Sherbrooke, d'un certificat en archivistique à l'EBSI et d'un diplôme en initiation à la gestion des ressources humaines. Il est spécialisé en gestion des documents historiques. Il a plusieurs communications à son actif dans le cadre de différents congrès et événements. Raphaël participe à l'occasion à différentes émissions radiophoniques et télévisuelles à titre de spécialiste de Joseph-Armand Bombardier. De plus, il est administrateur à l'Association québécoise pour le patrimoine industriel.

► Champagne, Nadine

Titulaire d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information (diplômée en 2008), Nadine Champagne travaille depuis 13 ans à l'arrondissement Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce en tant que responsable de la gestion des documents. Sous la secrétaire d'arrondissement, elle est responsable de la gestion des documents et des archives de l'arrondissement. Elle constate depuis plusieurs années les changements technologiques qui affectent la profession d'archiviste. Elle désire partager ses connaissances et son expérience professionnelle avec d'autres archivistes issus de différents milieux.

► Charbonneau, Normand

Aujourd'hui retraité, Normand Charbonneau a travaillé pendant 25 ans aux Archives nationales du Québec, où il a assuré diverses fonctions jusqu'à sa nomination, en 2012, comme Conservateur et directeur général des archives à BAnQ. En 2015, il devient Bibliothécaire et archiviste du Canada adjoint et chef de l'exploitation à Bibliothèque et Archives Canada. Il s'est impliqué notamment dans l'Association des archivistes du Québec (AAQ), l'Association canadienne des archivistes (ACA), le Conseil canadien des archives (CCA), et l'Association internationale des archivistes francophones (AISF). Il participe activement au Conseil international des archives, notamment comme vice-président Programme (2016-2021), et président de la Fondation pour le développement international des

archives depuis octobre 2021. M. Charbonneau est actuellement président du comité consultatif sur la modernisation de la Loi sur les archives et de ses documents afférents.

► Charron, Isabelle

Diplômée en histoire de l'Université d'Ottawa, Isabelle Charron est archiviste à Bibliothèque et Archives Canada (BAC) depuis 2006. Elle a été conservatrice de l'Amérique française au Musée canadien de l'histoire de 2017 à 2020 (programme Échanges Canada). Elle a publié des articles dans Cap-aux-Diamants et la Revue d'histoire de la culture matérielle, plusieurs blogues, et présenté des communications aux congrès de l'AAQ, de la Société d'histoire coloniale française et de la Société internationale d'étude du XVIII^e siècle. Elle s'intéresse entre autres à l'histoire de la cartographie et des collections (archives, musées), à la culture matérielle et à la diplomatie culturelle.

► Charuest, Anne-Marie

Après avoir œuvré durant huit ans dans le monde de la finance et consacré ses soirées à des études universitaires, Anne-Marie Charuest se tourne vers son amour d'adolescente: l'histoire. Elle complète un certificat en gestion des documents administratifs et d'archives à l'UQAM et devient archiviste pour la Société d'histoire et de généalogie de Beloeil - Mont-Saint-Hilaire, où elle coordonne le déménagement et l'aménagement du centre de documentation et d'archives en 2003. Le Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe, un service d'archives privées agréé par BAnQ, la recrute en 2010. Après cinq années de découvertes archivistiques emballantes de cette région, elle retourne à l'école pour approfondir sa démarche intellectuelle en archives historiques à l'Université Laval, terminant sa maîtrise en 2018 par un impressionnant stage au sein de l'entreprise Casavant Frères, le plus important facteur d'orgues à tuyaux au monde. En 2020, elle est nommée responsable du service des archives du Musée Lac-Brome à Knowlton, dans les Cantons de l'Est.

► Cormier, Charles

Conseiller en gestion de l'information, M. Cormier est impliqué depuis plus de 15 ans dans des projets d'implantation de systèmes de gestion électronique des documents. Il a participé à l'élaboration de stratégies de déploiement, au développement de solutions, à la planification des activités, à l'analyse d'affaires, à la formation et à l'accompagnement des utilisateurs. Il a notamment été impliqué dans l'implantation de solutions comme Microsoft 365, SharePoint et Livelink, autant dans le domaine

BIOGRAPHIES (suite)

gouvernemental que privé. De 2014 à 2016, son mandat de directeur général de l'Association des archivistes du Québec l'a amené à transformer en profondeur les pratiques de l'Association et à mettre en place des services pour mieux répondre aux besoins des membres. Depuis 2017, M. Cormier est président-directeur général de CHUCK&CO. Transformation numérique une entreprise de service-conseil qui se spécialise dans la mise en place de cadre de gouvernance en gestion de l'information et le déploiement de solution de gestion électronique des documents.

► Côté, Denis

Denis Côté est employé du gouvernement du Québec depuis 1989. Il est conseiller stratégique en gouvernance de l'information numérique gouvernementale au sein de la Direction de la gestion des données numériques gouvernementales au ministère de la Cybersécurité et du Numérique. Auparavant, il a occupé un poste de conseiller en architecture d'entreprise à la RAMQ où il a œuvré à faire évoluer la gouvernance de l'information en partenariat avec différents acteurs de l'organisation notamment les responsables de la gestion intégrée des documents, la sécurité et la PRP. Il a aussi œuvré plusieurs années en intelligence d'affaires notamment à la mise en place d'un entrepôt de données à Retraite Québec.

► Courchesne, Marie-Josée

Détentrice d'une maîtrise en archivistique de l'Université Laval, Marie-Josée Courchesne est chef de service de la gestion des documents et des archives à la Ville de Longueuil depuis 2014. Au paravent, elle a œuvré plusieurs années au Gouvernement du Québec dans le cadre de projets en gestion des documents électroniques. Membre de l'AAQ, Mme Courchesne a occupé plusieurs postes dont celui de présidente en 2002. Elle a également participé à l'organisation de plusieurs congrès et donné plusieurs conférences et formations dans le domaine de la gestion des documents et des archives.

► Cumyn, Michelle

Michelle Cumyn est professeure de droit civil et comparé à l'Université Laval. Elle a reçu une formation de premier cycle en science politique, puis en droit civil et en common law, à l'Université McGill, avant d'obtenir un doctorat en droit à l'Université de Paris I. Ses recherches subventionnées sur les catégories juridiques et les banques de données ont été l'occasion de collaborations fructueuses avec des collègues en psychologie cognitive et en sciences de l'information. Mme Cumyn a été titulaire de la

Chaire de rédaction juridique Louis-Philippe-Pigeon de 2015 à 2020 et chercheuse invitée à l'Institute of European and Comparative Law de l'Université d'Oxford en 2020-21.

► Dancy, Richard

Richard Dancy est archiviste des systèmes et des documents universitaires au service des archives et de la gestion des documents de l'Université Simon Fraser. Ses travaux actuels portent principalement sur l'archivage numérique. Il est coprésident du comité spécial du CNÉA sur l'évaluation monétaire des documents électroniques.

► Darche, Jeanne

Archiviste en gestion des documents numériques pour l'INRS, Jeanne Darche a auparavant occupé un poste au Centre intégré de la santé et des services sociaux des Laurentides, d'abord comme technicienne en documentation, responsable de la gestion documentaire, puis, comme pilote de système GID et pilote SharePoint régional. En 1994, elle est diplômée du Cégep Lionel-Groulx en techniques de la documentation. Elle obtient par la suite un certificat en gestion de l'information numérique de l'École de bibliothéconomie et sciences de l'information en 2010, puis un baccalauréat en administration des affaires à l'Université du Québec en Outaouais en 2016. Elle poursuit, depuis 2020, sa maîtrise en administration des affaires. Entre 1990 et 2007, elle participe aux chantiers d'informatisation de plusieurs bibliothèques municipales et scolaires. Par la suite, elle travaille autant en bibliothèque publique que scolaire, et fait également un passage aux archives de la ville de St-Eustache. Depuis 2010, elle se spécialise dans la réalisation de projets de gestion intégrée des documents et d'information, d'abord comme pilote de système, puis au fil du temps, comme spécialiste, dont le mandat est de trouver des solutions technologiques aux problèmes liés aux documents et aux processus numériques.

► Dansereau, François

François Dansereau est Archiviste principal aux Archives des jésuites au Canada et chargé de cours à l'École des sciences de l'information de l'Université McGill. Il est l'auteur de l'article « Déploiements des archives, altérité et espaces de mémoires relationnels: pour une archivistique éthique anticoloniale » (*Documentation et Bibliothèques*, Vol. 67, no. 3, 2021). Dansereau est détenteur d'une maîtrise en Histoire de l'Université de Montréal et d'une maîtrise en Sciences de l'information - concentration archivistique de l'Université McGill.

BIOGRAPHIES (suite)

► Deshaies, Mélodie

Titulaire d'une maîtrise en histoire-archivistique de l'Université Laval, Mélodie cumule une expérience professionnelle en milieu historique et en gestion intégrée des documents numériques. Intéressée par tous les aspects de la gestion de l'information, elle s'implique dans divers comités sur le développement de bonnes pratiques et de partage d'expérience. Chez Collecto depuis 2018, elle se spécialise dans l'exploitation créative des outils numériques pour la gestion de l'information et leur gouvernance. Elle est également responsable des stages au certificat en archivistique de l'Université Laval.

► Drolet, Christian

Christian Drolet est titulaire d'un baccalauréat en histoire, d'un certificat en archivistique ainsi que d'une maîtrise en histoire. Il est l'auteur d'articles parus dans des revues spécialisées et est régulièrement invité à titre de conférencier par des établissements d'enseignement universitaire et collégial de Québec qui offrent des programmes en archivistique. Archiviste depuis plus de 20 ans, il est coordonnateur aux Archives nationales du Québec à Québec depuis 2008.

► Fecteau, Marie-Noëlle

Marie-Noëlle Fecteau cumule près de 10 années d'expérience dans l'administration municipale et provinciale à titre de technicienne et a récemment obtenu son certificat en gestion des documents et des archives. Elle a œuvré tant en bibliothèque qu'en gestion des documents, par exemple pour des projets majeurs d'infrastructure publique, comme le projet de reconstruction du Complexe Turcot. Elle évolue présentement au sein de l'équipe du Service de la gestion des documents et des archives de la Ville de Longueuil.

► Fortier, Hélène

Hélène Fortier est à l'emploi de Bibliothèque et Archives nationales du Québec depuis 2008. Après avoir été coordonnatrice responsable des archives privées, elle est depuis mars 2018, directrice des Archives nationales à Montréal. Au nombre de ses responsabilités, mentionnons la diffusion et la mise en valeur des archives ainsi que l'acquisition des archives privées pour l'ensemble du réseau des 10 centres d'archives de BANQ. Détentrice d'une maîtrise de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, elle évolue dans le domaine archivistique québécois depuis plus de 20 ans. Elle a notamment travaillé dans le domaine religieux ainsi qu'à l'Université du

Québec à Montréal. Au cours de sa carrière, elle a prononcé des conférences lors de différents congrès et animé des ateliers, notamment sur l'évaluation et l'acquisition des archives privées ainsi que sur l'évaluation monétaire des archives.

► Gagnon, Simon-Olivier

Étudiant au doctorat en archivistique au département des sciences historiques de l'Université Laval, Simon-Olivier Gagnon s'intéresse au rapport entre l'exploitation des archives et les communautés. Son expérience au sein de diverses radios communautaires (Québec, Territoires du Nord-Ouest, France et Écosse) l'a amené à s'intéresser aux archives de ces milieux. L'objectif de son projet de recherche est de saisir comment trois radios communautaires de la ville de Québec conçoivent et conservent leurs archives.

► Gélinas, Nathalie

Nathalie Gélinas détient un baccalauréat en histoire de l'Université de Sherbrooke et un certificat en gestion des documents administratifs et des archives de l'UQAM. Elle est reconnue membre professionnelle certifiée de l'AAQ depuis 2003. Après avoir travaillé comme contractuelle pour divers organismes publics et privés, elle a été archiviste coordonnatrice à BANQ Gatineau avant de rejoindre l'équipe de la Ville de Gatineau à titre de cheffe de la Section de la gestion des documents et des archives au Service du greffe en 2015.

► Grailles, Bénédicte

Docteure en histoire et archiviste, Bénédicte Grailles a exercé en archives départementales de 1990 à 2003 avant de rejoindre l'Université d'Angers comme maîtresse de conférences en archivistique.

Membre de Temos (UMR CNRS) et d'Alma, Archives, livres, manuscrits et autres supports (<http://alma.hypotheses.org>), elle s'intéresse à l'émergence de patrimoines archivistiques sociaux et militants, aux usages du matériau archivistique comme espace de construction et de fabrication sociale des individus et des groupes. Elle a co-dirigé *Classer les archives et les bibliothèques: mise en ordre et raisons classificatoires* (2015) et *Les dons d'archives et de bibliothèques. De l'intention à la contrepartie* (2018).

► Haché, Mathieu-Alex

Mathieu-Alex Haché est analyste en gestion de l'information/gestion documentaire à la fonction publique fédérale et titulaire de la maîtrise en sciences de l'information de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de

BIOGRAPHIES (suite)

Montréal. Il éprouve un intérêt particulier à l'égard de la préservation numérique, plus précisément en matière de développement de flux de travail et d'automatisation pour l'acquisition, l'évaluation et le traitement des archives nativement numériques.

► Heil, Jeremy

Jeremy Heil est l'archiviste des documents numériques et privés aux Archives de l'Université Queen's. Il a fait partie de nombreux comités locaux, provinciaux et nationaux au fil des ans. Il a siégé sur de nombreux comités à l'échelle locale, provinciale et nationale. Il est actuellement coprésident du comité spécial du CNÉA sur l'évaluation monétaire des documents électroniques. Il a écrit et présenté de nombreux articles sur divers sujets, dont l'évaluation monétaire des documents numériques, et a donné des ateliers sur la préservation numérique et les métadonnées.

► Hudon, Michèle

Michèle Hudon est professeure honoraire en bibliothéconomie à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

► Jeannin, Gaël

Gaël Jeannin détient une maîtrise en Histoire et Espagnol (Université de Fribourg, 2010), Master of Advanced Studies in Archival, Library and Information Science (Universités de Berne et Lausanne, 2014). Il a effectué plusieurs contrats dans des institutions cantonales et communales. Spécialisation dans le domaine religieux (paroisses, congrégations) en traitant des bibliothèques patrimoniales et des archives au sein de l'entreprise Passeurs d'archives. En 2017, à son arrivée au Canada, bénévolat dans plusieurs communautés religieuses, puis contrats au Centre d'archives et de documentation Roland-Gauthier, Musée de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et Ordre des Dominicains. Depuis l'été 2019, archiviste responsable du Service d'archives de la Province canadienne de la Congrégation de Sainte-Croix.

► Klein, Anne

Anne Klein est professeure agrégée au Département des sciences historiques de l'Université Laval. Par une approche critique, elle étudie les pratiques qui se déploient autour des archives (celles des archivistes qui les constituent et celles des utilisateurs qui les exploitent) comme étant révélatrices des tensions qui travaillent nos sociétés et notre rapport au passé. Elle a publié *Archive(s)*, mémoire, art aux Presses de l'Université Laval en 2019.

► Lagrandeur, Kathryn

Kathryn Lagrandeur est directrice des archives privées sur la vie sociale et la culture à Bibliothèque et Archives Canada. Parmi ses portefeuilles, on compte les communautés multiculturelles, la francophonie, la justice sociale et les Premières Nations, les Inuit et la Nation Métisse. De 2017 à 2021, elle a mené l'initiative *Écoutez pour entendre nos voix*, qui appuie les organismes autochtones qui cherchent à numériser et à préserver leur patrimoine documentaire audiovisuel ou sonore. En 2019, elle était présente au moment du lancement de la Déclaration de Tandanya – Adélaïde lors du Sommet sur les affaires autochtones du Conseil International des Archives.

► Lapointe, Yves A.

Yves A. Lapointe est directeur et archiviste de l'Université McGill. Il est titulaire d'un baccalauréat en histoire, d'un certificat en archivistique et d'une maîtrise en bibliothéconomie et sciences de l'information de l'Université de Montréal. Au cours de sa carrière, il a conseillé des organismes publics et privés, dont cinq universités. Pendant dix ans, il a occupé le poste de responsable de la gestion documentaire à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), dirigeant le développement et la mise en œuvre du système de gestion intégré des documents de l'institution.

► Leclerc, Catherine

Titulaire d'un Baccalauréat ès. Sciences, Catherine rattache sa formation en Cybersécurité des réseaux informatiques à l'archivistique afin de se spécialiser en sécurité de l'information. Les stages effectués chez Fasken, puis chez Ivanhoe Cambridge, lui ont fait connaître les méthodes de gestion des documents électroniques en grande entreprise. Aujourd'hui, son rôle d'analyste au Cégep de Saint-Jérôme consiste à conseiller et assister la direction dans leurs réponses aux exigences de conformité en sécurité du volet de transformation numérique, mais aussi d'appliquer une gouvernance dans la GID en plein déploiement.

► Leclerc, Magalie

En 2019, Magalie fait son entrée à Sporobole – centre de recherche, création, production et diffusion de pratiques artistiques qui questionnent le numérique – à titre de coordonnatrice pour la Triennale Espace [Im] Media. Véritable pieuvre à tout faire, elle occupe depuis le poste de coordonnatrice des activités de Sporobole ainsi que de 0/1 – Hub numérique, une branche de l'organisation destinée à offrir des services qui soutiennent la transformation et l'actualisation numérique du milieu culturel.

BIOGRAPHIES (suite)

Magalie détient un Baccalauréat en arts visuels et médiatiques de l'UQAM, formation qu'elle a ponctuée d'ateliers de perfectionnement dans différentes disciplines.

► **Legois, Jean-Philippe**

Chargé de la valorisation de la recherche au sein du laboratoire École Mutations Apprentissages, Jean-Philippe Legois a dirigé plusieurs services d'archives municipales ainsi que la mission de préfiguration du pôle de ressources des mémoires étudiantes à Reims. Il achève une thèse à l'université d'Angers sur Les archives orales à l'épreuve des contestations étudiantes des années 1968: éléments pour une archivistique de la mémoire et a publié et co-dirigé plusieurs ouvrages sur les mouvements étudiants et leurs archives. Jean-Philippe Legois est également co-président de la Cité des mémoires étudiantes et vice-président du Rn2a (Réseau national d'actions des archivistes).

► **Lemay, Yvon**

Yvon Lemay est professeur agrégé et responsable des certificats en archivistique et en gestion de l'information numérique à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI). Après avoir mené des travaux de recherche sur l'utilisation des archives à des fins de création et l'exploitation des archives, il a amorcé au printemps 2020 un projet de recherche-crédation dont les travaux prendront la forme de Carnets diffusés dans Papyrus, le dépôt institutionnel de l'Université de Montréal. Le premier volume des Carnets, consacré au terme archives et à des mots de la même famille, est en cours de finalisation.

► **Lévesque, Michel**

Michel Lévesque détient une maîtrise en bibliothéconomie et en sciences de l'information de l'Université de Montréal. Il a occupé différents postes au sein de l'administration gouvernementale québécoise, dont celui de responsable de la gestion intégrée des documents au Directeur général des élections du Québec. Il est membre émérite de l'Association des archivistes du Québec. M. Lévesque est également diplômé d'honneur de la Faculté des arts et des sciences de l'Université de Montréal.

► **Lévesque, Nicolas**

Nicolas Lévesque est psychologue, psychanalyste et écrivain d'essais qui mélangent ses pensées cliniques et politiques, littéraires et philosophiques. Il est aussi chroniqueur à la radio (Plus on est de fous, plus on lit!, Réfléchir à voix haute), à la télévision (On va se le dire) et à la revue Liberté. Par le passé, il a

été éditeur et directeur du Groupe Nota bene, ainsi que membre des comités de rédaction des revues Contre-Jour et Spirale.

► **Makhlouf Shabou, Basma**

Basma Makhlouf Shabou est professeure responsable de la filière Master en Science de l'information de la Haute école de gestion de Genève. Elle détient une Maîtrise en études sociales (1997), un troisième cycle en gestion des documents administratifs et des archives publiques (2000), et enfin un Ph.D. en Sciences de l'information (EBSI 2011, <http://hdl.handle.net/1866/4955>). Ses travaux portent sur les données de la recherche, la gouvernance informationnelle et ses outils et l'évaluation et des enjeux et approches. Ses engagements se situent au niveau du conseil international des archives où elle dirige le programme pour l'Afrique (section francophone) et elle est également impliquée dans divers projets et recherche d'envergure nationale et internationale (InterPARES AI; OLOS, DLDM, etc.)

► **Mas, Sabine**

Sabine Mas est professeure en archivistique à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Elle a reçu une formation de premier cycle en histoire de l'Université de Provence, une maîtrise en archivistique de l'Université de Haute-Alsace, un certificat en informatique appliquée et un doctorat en sciences de l'information de l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche et d'enseignement touchent à la typologie et à la classification des documents et des dossiers des organisations et aux modèles classificatoires hiérarchiques et à facettes appliqués aux documents d'archives ou aux ressources documentaires sur le Web.

► **Maurel, Dominique**

Dominique Maurel est professeure agrégée à l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal. Elle détient un doctorat en sciences de l'information de l'Université de Montréal et un post-doctorat en sciences de l'information de l'Université de Toronto. Ses principaux intérêts de recherche portent sur la gouvernance de l'information, la gestion stratégique de l'information, la gestion des connaissances, et les comportements informationnels dans les organisations.

► **Miniggio, Mireille**

Mireille Miniggio détient une maîtrise en histoire et une maîtrise de l'EBSI. Elle possède également un diplôme en leadership de l'École la Fonction publique fédérale. Elle a été au cœur des développements

BIOGRAPHIES (suite)

des Règles de catalogage des documents d'archives, des dossiers de transformation qui ont mené à la création de Bibliothèque et Archives Canada et de dossiers de la modernisation de cette institution.

► Navarro, Yudisleidy

Yudisleidy Navarro a un baccalauréat en Sciences de l'information et bibliothéconomie (Université de La Havane, 2007) et une maîtrise en Sciences de l'information (Université de Montréal, 2020). Mme Navarro a travaillé comme professeure en bibliothéconomie à l'Université de La Havane pendant plusieurs années. Après son arrivée au Québec en 2016, elle a réalisé plusieurs contrats d'étudiant en tant que technicienne en gestion des documents et archives (Archives de la ville de Montréal, Division de bureau de projet et gestion de l'information, Division de la gestion de documents et archives de l'Université de Montréal entre autres). Après son stage à l'INRS, qui lui a permis de développer une expertise dans le système de gestion Constello, elle a commencé à travailler comme analyste en gestion de l'information chez Chuck & Co, en mai 2020.

► Nevares Waisman, Paula

Paula travaille comme Chargée de transfert et de gestion de connaissances dans le cadre du Plan MAJR avec l'équipe de 0/1 – Hub numérique. Elle a fait des études en communication et en linguistique et a travaillé pendant dix ans comme enseignante et comme coordonnatrice de programmes de formation en français langue seconde à l'Université de Sherbrooke. Après un passage de deux ans en relations internationales, elle décide de quitter le milieu universitaire pour se rapprocher du milieu culturel et communautaire. Elle s'intéresse aux enjeux systémiques, ce n'est donc pas surprenant qu'elle aime le mycelium. En attendant la saison des champignons, elle documente.

► Rajotte, David

David Rajotte est détenteur de maîtrises en histoire et en sciences de l'information. Il est archiviste à Bibliothèque et Archives Canada depuis 2009. Il a aussi mené plusieurs contrats en gestion documentaire dans divers organismes du gouvernement du Québec. Il est le compilateur des Nouvelles du patrimoine documentaire (<https://documentary-heritage-news.com/>).

► Rogers, Simon Patrick

Simon Patrick Rogers est l'archiviste des collections spéciales de la bibliothèque John M. Kelly, du collège de l'Université de St. Michael's College à l'Université de Toronto. Il a publié une série d'articles sur

divers sujets, notamment les archives, l'histoire et l'architecture municipales, la musique, la littérature et le domaine de l'évaluation monétaire.

► Rousseau, Florence

Titulaire d'une maîtrise en histoire (M.A.) et diplômée en archivistique, Florence a travaillé comme professionnelle GID dans le domaine des assurances et des services financiers, ainsi que pour divers organismes publics (MTQ, Commissaire au lobbying, Parc Canada). Aujourd'hui, elle est conseillère GID chez Collecto et se spécialise dans l'encadrement des pratiques de gouvernance de gestion de l'information et l'accompagnement des acteurs du réseau l'éducation. Elle a siégé sur des comités multidisciplinaires portant sur la gouvernance des données et la gestion de leur cycle de vie. Enfin, Florence poursuit présentement un DÉSS en gestion des affaires numériques à l'Université Laval.

► Sassur, Curtis

Curtis Sassur est chef des archives et des collections spéciales et l'archiviste numérique de la bibliothèque McLaughlin de l'Université de Guelph. Il est titulaire d'un baccalauréat en philosophie et d'une maîtrise en sciences archivistiques de l'Université de Toronto. Il est un membre actif de la communauté archivistique canadienne et s'intéresse au processus d'évaluation monétaire canadien.

► Senécal, Sylvain

Sylvain Senécal est détenteur d'un doctorat en sémiologie. Il est responsable de la mise en œuvre du Bureau d'expertise en gestion de l'information gouvernementale à Bibliothèque et Archives nationales du Québec depuis octobre 2020. Longtemps à l'emploi d'Hydro-Québec en gestion de l'information numérique, il enseigne depuis plus de 25 ans maintenant, principalement au programme d'archivistique de l'Université Laval, à titre de chargé de cours.

► St-Jacques, Marc

Marc St-Jacques détient un baccalauréat ès arts de l'université d'Ottawa, un certificat en archivistique et un certificat au microprogramme en gestion de projets de l'université Laval. Il étudie au certificat en analyse de systèmes d'affaires offerts par l'université Laval. Après avoir travaillé comme contractuel pour le Centre régional d'archives de l'Outaouais, il a été technicien en documentation à BAnQ Gatineau avant de rejoindre l'équipe de la Ville de Gatineau à titre d'analyste en gestion de documents en 2018, puis à titre de coordonnateur du projet GED depuis 2019.

BIOGRAPHIES (suite)

► Turcotte, Éric

Détenteur d'un majeur en histoire et d'un certificat en archivistique, Éric Turcotte est archiviste à la Direction des régions de Bibliothèque et Archives nationales du Québec depuis 2006. Il a auparavant travaillé dans les secteurs de la santé, du municipal et gouvernemental, ce qui lui a permis de développer une expertise dans la gestion des documents. Depuis les dernières années, il est responsable de différents dossiers notamment concernant l'agrément des services d'archives privées, les programmes d'aide financière, la numérisation des documents et les archives religieuses.

► Wenglenski, Virginie

La conférencière a mené une carrière de professionnelle et de gestionnaire pendant près de 25 ans au sein de l'administration des entreprises françaises et québécoises, tout en poursuivant des activités de recherche dans le monde des archives et de la généalogie. Diplômée de l'Université de Montréal, elle poursuit actuellement un doctorat en sciences de l'information. Elle s'intéresse aux documents d'archives des dossiers individuels de déportés de la Division archives des victimes des conflits contemporains (DAVCC) en France, à leurs matérialités, significations, usages et temporalités, et aux conséquences qu'elles provoquent, particulièrement auprès des généalogistes.

► Whyte, Jess

Jess Whyte est bibliothécaire des actifs numériques pour les Bibliothèques de l'Université de Toronto, Évaluatrice du CNÉA en exercice (PNA).

► Widmer, Céline

Céline Widmer est directrice de la conservation et du traitement au sein de la Fondation des archives et du patrimoine religieux du grand Montréal (FAR). Diplômée en histoire de l'Université d'Ottawa ainsi qu'en sciences de l'information de l'Université de Montréal, elle a également travaillé dans les domaines de l'archivistique, de la bibliothéconomie et de la muséologie, notamment aux Archives des jésuites au Canada, au Musée McCord et à la Division de la gestion de documents et des archives de l'Université de Montréal.

En marge de son mandat principal, elle s'intéresse plus personnellement à développer de nouvelles formes de diffusion pour des corpus a priori moins accessibles, par le biais entre autres de la manipulation numérique et de la collaboration pluridisciplinaire.

► Winand, Annaëlle

Annaëlle Winand est stagiaire postdoctorale à l'Université Laval, elle détient un doctorat en sciences de l'information (École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal) ainsi qu'une maîtrise en histoire et archivistique obtenue à l'Université de Louvain (Belgique) où elle a travaillé en tant qu'archiviste. Ses recherches se concentrent sur l'exploitation des archives dans les pratiques filmiques et vidéographiques expérimentales. Elle est activement impliquée dans divers projets de recherche en archivistique et en études cinématographiques. Son projet postdoctoral porte sur l'impensé archivistique et les archives communautaires.

► Zwarich, Natasha

Natasha Zwarich est professeure en archivistique au Département d'histoire de l'Université du Québec à Montréal. Elle détient un doctorat en sciences de l'information de l'Université McGill et un diplôme d'études supérieures en évaluation de programmes de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Ses intérêts de recherche portent sur la gestion de l'information numérique, les compétences informationnelles, la gouvernance de l'information, l'évaluation et la mesure de la performance.



ASSOCIATION
DES ARCHIVISTES
DU QUÉBEC

